

## Journal 1893-1896

[1]

1893

[2] Mardi 7 Février.

Je commence avec 85 ouvriers et 3 reis à enlever les terres qui recouvrent la moitié septentrionale de la terrasse supérieure. Je fais jeter la terre à environ 50 mètres de manière à ce que le chemin de fer puisse l'enlever facilement. Les reis sont Omar, Mousa et Mohammed. Le scribe Schehati prend les noms de tous les ouvriers. Au moment où l'on commence on n'aperçoit que quelques mètres du mur du fond, à côté du sanctuaire, et la partie supérieure de la niche la plus voisine.

Mercredi 8

Le reis Thanneus prend la direction des travaux. J'engage 50 hommes de plus. Continuation du même travail, et paie le soir. Le reis Khalifah surveille les nouveaux engagés. Quelques ostraca.

Jeudi 9.

Même travail, et même personnel. L'après-midi je vais à Louxor m'entendre avec Daressy au sujet du transport du Decauville. Le soir la pluie commence.

Vendredi 10.

La pluie ayant duré toute la nuit et une partie de la matinée, il n'est pas venu un seul ouvrier. Le matin promenade au temple de Gournah, le soir au Ramesseum.

Samedi 11.

Le travail recommence. Je donne une tâche de 130 mètres pour 150 piastres près de la porte de granit. Dans l'après-midi on atteint le mur du fond qui s'appuie au rocher. Il faut faire des murs de pierres sèches au dessus du mur de [3] briques crues bâti par les Coptes, pour empêcher l'éboulement des pierres et du gravois qui descendent des rochers. Le soir je vais à Louxor. On trouve toujours quelques ostraca.

Lundi 13.

J'arrive de Louxor vers 11 heures. La tâche au mètre près de la porte de granit n'est pas achevée, on n'est pas encore arrivé au sol de la terrasse que l'on doit atteindre, et l'on travaille dans des murs qui faisaient partie du couvent. Vers la fin de l'après-midi les ouvriers à la journée ont mis à découvert à peu près toute la longueur du mur de fond, dans sa partie supérieure, car il y a encore plus de deux mètres de gravois à enlever pour arriver au sol. Le mur du fond a été refait par les Coptes car il est formé de blocs superposés sans aucun ordre. Plusieurs de ces blocs portent des noms de prisonniers dont il devait y avoir une liste. Le plan de Mariette n'est pas exact ; il semble qu'il n'y ait eu qu'une niche semblable à celles qui sont de l'autre côté du sanctuaire. En revanche on aperçoit le haut de deux autres niches placées plus bas qui sont peut-être des tombes. En avançant du côté de l'angle nord ouest on découvre le<sup>1</sup> côté extérieur<sup>2</sup> d'une salle voûtée qui paraît ressembler à celle qui est placée à l'autre extrémité de la terrasse, mais elle est orientée différemment, elle est dirigée du Nord au Sud.

Mardi 14.

Continuation du même travail qui avance lentement dans l'angle N[ord] O[uest], près de la chapelle dont on a découvert le mur extérieur hier. Aujourd'hui à mon grand désappointement je trouve dans l'intérieur de ce même mur une inscription en français disant que Green a

---

<sup>1</sup> Sous les termes « découvre le » écrits au-dessus de la ligne se trouvent deux autres mots raturés : « aperçoit un ».

<sup>2</sup> Mot ajouté au-dessus de la ligne.

ouvert cette chapelle en 1855. Il ne doit guère [4] avoir fait que l'ouvrir parce qu'en dehors rien n'a été remué. Je suis tombé sur un dépôt de beaux ostraca dont la plupart sont écrits sur pierre. Il y avait aussi un grand nombre de pots renversés du genre de ceux qu'on emploie aujourd'hui dans les sakihs. Cette poterie est toute cannelée. Dans la tâche près de l'entrée gros mortier <?> en granit, deux graffites coptes sur le mur qui sépare la première<sup>3</sup> de la seconde terrasse. Dans l'angle N[ord] E[st] au dessus de la colonnade, une croix copte en bronze.

#### Mercredi 15

Nous enlevons les montagnes de décombres amassées le long de la paroi de rochers au N[ord] du temple, aussi le travail ne marche pas vite d'autant plus qu'il fait assez chaud. Les ostraca ont beaucoup diminué, il n'y en a plus qu'un ou deux. On continue à déblayer l'extérieur de la grande chapelle, mais il est clair que le plafond est enfoncé. J'ai engagé 28 hommes de plus pour l'établissement du chemin de fer qui a été apporté par 40 voyages de chameaux. Le soir paie de tous les ouvriers ; le travail a duré près de 3 heures vu l'inexpérience de Schehati, il a dû être achevé à la lueur d'une lanterne devant ma maison. Après quoi dîner chez Hassan Effendi.

#### Jeudi 16.

Nous approchons toujours plus de l'angle N[ord] O[uest] qui je l'espère sera à découvert demain. Le matin on a trouvé un petit papyrus que je n'ai pas déroulé et que je crois arabe. Le chemin de fer est établi et a commencé à marcher. Après-midi visite de ma famille et des Wesdehlen qui sont revenus d'Ouadi Halfa. – Le travail du ch[emin] de fer m'oblige à prendre plus d'ouvriers. En haut, j'en ai 105 dont 15 fossoyeurs, en bas p<sup>[ou]r</sup> le ch[emin] de fer 55, en tout 160, plus les réis.

#### [5] Vendredi 17.

Nous atteignons le bord septentrional du temple, la paroi de rochers a été taillée verticalement. On ne peut pas déblayer l'angle auquel s'appuie la grande chambre à cause de la quantité de pierres et de sable qui tombent d'en haut. Je décide que les deux voitures qu'on doit nous envoyer seront employées en haut et qu'on va établir une ligne de ch[emin] de fer pour le déblaiement de la terrasse supérieure.

#### Samedi 18.

On établit en haut une ligne de rails et l'on y apporte de suite deux voitures d'en bas les ouvriers commencent à déblayer le mur antérieur de la terrasse de l'ouest. Le travail d'en bas est un peu ralenti parce qu'on a enlevé deux voitures pour le haut ; ce qui n'empêche pas que l'on casse le pied <?> d'une de ces voitures.

#### Lundi 20.

Les deux voitures qui manquaient ont été apportées hier Dimanche. En arrivant ce matin je trouve qu'un essieu a cassé. Je l'envoie réparer chez le forgeron de l'hôtel de Louxor. En haut le travail devient intéressant. A l'extérieur du mur de la terrasse de l'ouest, inscription de Thothmès I, et derrière, à l'intérieur une petite chapelle au nom du même roi. Un peu plus au Nord nouvelle petite chapelle aux couleurs bien conservées qui a l'air complètement vierge, mais dont le plafond est enfoncé. Plus au Nord encore, entre cette chapelle et le portique un grand mur qui doit protéger quelque chose. Toujours quelques ostraca coptes. Visite du Rev. Bigg. Withe <?>.

#### Mardi 21.

Le travail a encore augmenté d'intérêt. J'ai fait creuser jusqu'au fond de la petite chapelle aux couleurs bien conservées, on a trouvé le sol, et une colonne qui indique que ce n'était [6] qu'un portique. On y a trouvé les cartouches de Ramsès II et de Thothmès II. Le portique est séparé par un mur d'une autre chambre également peinte. Le mur extérieur de la terrasse porte

---

<sup>3</sup> Ces deux mot ajoutés au-dessus de la ligne remplaçant le terme « l'intérieur », raturé.

une barque sacrée d'Ammon. Bel ostracon hiératique trouvé dans le portique. Après-midi visite de M<sup>[arguerite]</sup><sup>4</sup>, Emilie et H[ermann] de W[esdehlen]. – paie des ouvriers, j'engage un réis de plus Menkelle qui est un parent de Thanneus.

Mercredi 22.

La première chapelle est remplie de grosses pierres qu'il faut faire sauter. Je fais apporter deux voitures d'en bas à fin <sic> de hâter le travail dans la partie supérieure autour du côté de l'angle Nord. – Après-midi je vais à Louxor. Le soir conférence à l'hôtel de Louxor sur la route de l'Exode nombreux auditoire. Après la conférence le ...<sup>5</sup> Cheyne<sup>6</sup> parla au sujet de l'Egypt Exploration Found.

Jeudi 23.

Le reis Menkelle nouvellement engagé a été renvoyé parce que c'est un voleur. Je reviens vers 10 heures. Les deux voies sont établies en haut. Il me manque environ deux voitures de plus que j'ai demandées à Louxor. On casse les grosses pierres dans la première chapelle. Il y a un puits près du mur occidental. La chapelle contiguë du côté de l'ouest paraît absolument semblable, elle<sup>7</sup> a des colonnes comme l'autre. Toutes deux ont le nom d'Hatasou martelé. – Toujours quelques ostraca coptes, et un gros maillet antique.

Vendredi 24.

Le puits que nous avons cherché dans la première chambre n'en était pas un. La seconde chambre<sup>8</sup> est au même niveau que la première. Il semble qu'elle fasse partie d'une série qui bordait le rocher au Nord. – Arrivée de M<sup>r</sup> Newberry. [7] Après-midi onze dames et Messieurs viennent prendre le thé.

Samedi 25<sup>9</sup>.

Sur la seconde terrasse, en prolongement de la première chambre on trouve une colonne et des fragments de<sup>10</sup> plafond, au dessous de l'inscription de Thuthmès I. Je fais enlever les déblais qui menaçaient de tomber dans les deux chambres découvertes. Dans les pierres qui couvraient le toit des chambres des momies découvertes par Maspero, on trouve une momie romaine sans sarcophage. –

Lundi 27.

On achève d'enlever ce qui menaçait les chambres 1 et 2. au delà plus à l'ouest apparaissent des murs d'une nature différente et qui ne paraissent pas fermer une chambre. L'essieu de la voiture réparée casse de nouveau, je l'envoie réparer à Louxor. Jour de paie de 5 jours. Entre hier et aujourd'hui on a bâti une chambre p<sup>[ou]r</sup> Newberry dans la maison que nous habitons.

Mardi 28.

Rien d'important à signaler dans les travaux qui continuent aux mêmes endroits. Il n'y a pas de troisième chambre ; au delà on voit un mur de soutènement qui semble se diriger vers la grande salle de l'angle N[ord] O[uest].

Mercredi 1<sup>er</sup> Mars.

On a achevé de déblayer la seconde chambre qui en réalité n'est pas une et n'est qu'un puits qui s'arrête après la seconde colonne. Le mur extérieur<sup>11</sup> de la terrasse de l'Ouest commence à se montrer, à côté d'une inscription de Thuthmès I. on voit le roi devant la barque d'Ammon. Dans l'après-midi on trouve dans la fouille d'en bas deux momies romaines en mauvais état.

---

<sup>4</sup> Épouse d'Édouard Naville ; Émilie est leur fille aînée.

<sup>5</sup> Un mot illisible.

<sup>6</sup> Probablement le théologien Thomas Kelly Cheyne. Dans son journal, Marguerite Naville évoque le « Prof[esseur] Cheynie ».

<sup>7</sup> Une rature suit ce terme. Il doit s'agir du mot « renfer[me] ».

<sup>8</sup> Trois mots raturés suivent ce terme.

<sup>9</sup> « 25 » en surcharge sur « 26 », ce qui pourrait laisser entendre une rédaction différée du journal ; ce « décalage » se remarque aussi pour le lundi 27 et pour le mercredi 1<sup>er</sup> mars, mais non pour le mardi 28 février.

<sup>10</sup> Suit une rature : « colonnes ».

<sup>11</sup> Mot ajouté en dessus de la ligne.

La découverte la plus importante est celle de la porte [8] d'ébène que l'on trouve au dessus du toit des chambres de momies déblayées par Maspero. A côté de cette porte en est une autre beaucoup plus petite avec des verrous en bronze. La lecture des inscriptions de la porte me fait croire que c'est peut-être un côté d'un grand naos en ébène dont le petit morceau serait la porte. Le tout est au nom de Thothmès II. Sur le petit morceau l'image d'Ammon est martelée probablement par Khuenaten : – on change les gefirs du temple que j'avais placés là pour garder le matériel. Le ...<sup>12</sup> les a trouvés endormis. On a enlevé le panneau d'ébène en passant dessous trois nabouts<sup>13</sup>, puis le déposant sur la porte de ma cuisine qu'on a été chercher pour cela.

Jeudi 2 Mars.

Rien d'important à signaler, on aperçoit dans la troisième chambre l'angle d'une construction en calcaire qui a l'air d'un mastabat, et sur laquelle sont deux cartouches effacés. Je lâche les hommes à 4 heures, à cause de la grande fête du saint Abou el-Haggag, qui a lieu ce soir et demain, après quoi je pars pour Louxor. Je rencontre en route le menuisier que j'ai fait venir pour faire une caisse au panneau d'ébène. Journée étouffante.

Vendredi 3 Mars.

Journée passée à Louxor. Départ de W. pour Le Caire. L'après midi je vais à Gournah avec Wilbour et Sayce pour voir le panneau. Newberry est resté seul à Gournah. Déjeuner en tête à tête avec Sayce.

Samedi 4 Mars.

J'arrive de bonne heure, la terrasse du Nord est presque complètement déblayée on continue autour du mastabat ; le travail marche lentement à cause de la hauteur des décombres.

M<sup>[arguerite]</sup> et mes filles viennent me chercher, et nous allons ensemble à Louxor.

[9] Dimanche 5 Mars.

Journée passée à Louxor ; le temps s'est beaucoup rafraîchi.

Lundi 6 Mars

Je fais commencer à creuser devant la terrasse du Nord, le long des colonnes ; on est toujours à cet endroit dans les décombres provenant des fouilles de Maspero. – Jour de paie.

Mardi 7 Mars


Enfin le mur extérieur de la terrasse de l'Ouest est complètement déblayé, et la porte de granit se montre au milieu du temple. Je place l'équipe de Mousa à côté de celle de Khalifa, autour du mastabat, et dans la direction de la grande chambre voûtée ; le mur ancien que l'on avait découvert il y a quelques jours, et qui est perpendiculaire à la chambre du côté Sud<sup>14</sup>, est interrompu par une porte. J'envoie acheter du coton pour emballer le panneau d'ébène dont la caisse est terminée.

Mercredi 8 Mars.

Etant souffrant je ne vais pas au temple. Le soir je congédie les trois réis Mousa, Mohammed et Omar, apprenant qu'on a vendu des antiquités à Louxor. – Aujourd'hui on a fini d'emballer le grand panneau d'ébène.

Jeudi 9 Mars.

En face du mastabat dans la paroi de la montagne, découverte d'une chapelle voûtée avec une autre qui prend dans le fond à angle droit, elle n'est remplie qu'à moitié; toutes les figures de divinités sont effacées, on voit encore la figure de Thothmès I. et dans la chapelle latérale il y

paraît aussi avec deux femmes . Je considère que ces deux chambres sont la

chapelle funéraire de Thothmès I, dont la tombe doit être dans le voisinage. Visite de dames le

<sup>12</sup> Un mot illisible.

<sup>13</sup> Lecture hypothétique : « nabout » = canne, bâton em arabe.

<sup>14</sup> Ces trois derniers mots sont inscrits au-dessus de la ligne.

matin<sup>15</sup>. L'après-midi je devais aller les rejoindre à Louxor, mais vers [10] 5 heures s'élève une Tempête de sable telle qu'il est impossible de se mettre en route. Les nouveaux réis sont Mohammed Haggy, Taha Isa, Saïd Nasr.

Vendredi 10.

Dans l'épaisseur du mur de la grande chambre se voit une petite chapelle d'offrandes, elle porte le nom de Ramaka effacé. Après midi je vais à Luxor.

Samedi 11.

Je renonce à faire la paie ce jour là, pour ne pas me retarder trop le soir. Nous avons de la peine à arriver dans l'angle produit par le mur de soutènement qui domine la grande chambre, et la montagne. Il faut faire tomber des décombres en grande quantité qui couvrent le plafond de la grande chambre, ce plafond n'est pas voûté, étant horizontal formé d'énormes blocs calcaires et enfoncé sur presque toute la longueur de la chambre. –Vais à Louxor avec Newberry.

Dimanche 12.

On transporte sur la ...<sup>16</sup> du musée les deux caisses contenant le grand panneau et la petite porte d'ébène. Le soir arrivée de C<sup>[om]te</sup> d'Hulst.

Lundi 13.

Nous partons tous pour Gournah. On travaille toujours dans l'angle formé par la grande salle et la montagne. Du mastabat part un mur qui va en descendant, dans la direction de la salle. Plusieurs pierres du plafond de la g<sup>[ran]de</sup> salle s'écroulent, il faut les casser. Les représentations de cette salle font voir de grands bas-reliefs où l'on voit Hatasou en homme. Son cartouche a été effacé, mais est parfaitement lisible. On voit aussi des traces de son cartouche dans la chapelle funéraire de Thothmès I. Le travail dans cette salle avance lentement. L'angle cherché est trouvé dans la soirée, le mur de soutènement est très éboulé. Je fais la paie que j'aurai dû faire Samedi.

[11] Mardi 14.

Continuation du travail dans la chambre, on casse cinq énormes blocs du plafond. Le mur qui descend du mastabat vers cette chambre se trouve être une rampe d'escalier et l'inscription nous apprend que le mastabat<sup>17</sup> est un autel en pierre blanche élevé par un roi dont le nom a été gratté mais qui me paraît être Hatasou. Vu le peu d'avancement des travaux de la chambre, et le fait que je ne puis pas enlever la ligne des wagonnets je transporte la majeure partie des ouvriers sur le mur qui sépare l'édifice de Thothmès I. du reste de la terrasse afin de déblayer les diverses portes qui se trouvent dans ce mur. Le soir je vais à Louxor où je trouve ma famille établie dans l'hôtel de Louxor, celui de Karnak devant se fermer.

Mercredi 15.

La grande chambre n'est pas finie à cause de sa grande profondeur, les sculptures en sont plus grandes que nature, elles représentent Hatasou et Thothmès III. Plusieurs gros blocs de plafond sont tombés dans l'intérieur et leur masse et leur dureté empêche de les casser. Je suis toujours obligé de faire continuer en dehors du mur qui borne le temple de Thothmès I. Au Sud, on trouve – ci et là – des jolis fragments de sculptures, et quelques objets coptes dans les restes du couvent.

Jeudi 16.

Les travaux continuent comme la veille, on arrive presque au fond de la grande salle.

Vendredi 17.

Enfin l'on atteint le fond de la grande salle qui est déblayée entièrement. Je transporte tous les ouvriers dans l'intérieur du grand mur de manière à achever le déblaiement des alentours de l'autel et des deux chambres qui y conduisaient ; à mesure que l'on approche du mur, on

---

<sup>15</sup> Lecture hypothétique.

<sup>16</sup> Terme illisible ; la moitié du mot est en surcharge. Désignation probable d'une barque.

<sup>17</sup> Les mots « le mastabat » sont inscrits au-dessus de la ligne.

enlève le chemin de fer. Dans l'après-midi je fais [12] travailler dans trois puits de momies creusés dans le plancher de la grande salle ; ils sont tous les trois vides. – Jour de paie.

Samedi 18.

En examinant les sculptures fines se rapportant à une expédition navale que j'ai trouvées en différents endroits répandues ici et là ou faisant partie de murs Coptes, je découvre que l'une d'elles représente le transport d'un obélisque sur le fleuve. On en voit seulement le bout, il est couché sur un chaland très élevé et les rameurs sont plus bas. Il serait fort désirable de trouver la suite de cette représentation qui doit se rapporter à ce qui est dit dans l'une des inscriptions du mur copte qui parle de charger deux obélisques à Eléphantine ; les autres blocs font voir aussi des transports de naos <?> ou d'autres objets. L'après-midi les dames viennent me chercher, je congédie les hommes à 5h. ½ et nous allons ensemble à Louxor.

Dimanche 19.

Point de service<sup>18</sup>, nous allons l'après-midi à Karnak.

Lundi 20.

Mes dames viennent avec nous. M<sup>[argueri]te</sup> fait des empreintes au cirage des blocs de transports ; on n'est pas encore sorti de l'intérieur du temple de Thothmès I. qui paraît n'avoir communiqué que par une seule porte avec le reste de l'édifice. J'emmène les dames déjeuner à la maison. Emilie est un peu indisposée, nous allons sans elle voir les tombes de Nakt<?>, Rekmare, et Sennefer<sup>19</sup> (raisins). Au retour nous trouvons Emilie assez souffrante, il faut l'emporter sur la gerîd, je vais à Louxor avec mes dames.

Mardi 21.

Emilie étant mieux, je reviens de bonne heure, je trouve les ouvriers sur le mur qui sépare [13] les deux parties de la terrasse supérieure. Je passe la journée à les faire travailler, le Ramadan qui a commencé Dimanche paraît avoir de l'effet sur eux, quoique ils ne jeûnent pas. Saïd commence un chemin creux pour qu'on puisse<sup>20</sup> baisser la ligne de wagonnets.

Mercredi<sup>21</sup> 22.

La terrasse supérieure est entièrement déblayée. – L'après-midi on baisse la ligne de chemin de fer, et l'on commence à mettre à nu le mur qui sert de soutènement à la terrasse supérieure,<sup>22</sup> la terrasse inférieure était un portique à deux rangs de piliers faisant suite au portique du spéos du Nord. Le portique a encore son plafond sur une certaine longueur.

Jeudi. 23

J'espérais trouver au bout de la terrasse couverte, à la place correspondant à l'expédition de Pount celle du transport, mais ce n'est pas le cas. Il y a là des inscriptions de Ramaka martelées. Les inscriptions d'un caractère religieux sont curieuses. – L'après-midi je pars de bonne heure et j'arrive à Louxor vers 5 heures. Je laisse Newberry et d'Hulst faire la paie pendant mon absence.

Vendredi 24.

Je pars de Louxor à 10h. ½ un instant avant le départ du bateau poste qui emmène les dames au Caire. Je<sup>23</sup> trouve tous les ouvriers engagés à déblayer l'extrémité du mur de soutènement de la 1<sup>ère</sup> terrasse. Le plafond et les architraves sont conservés sur une plus grande longueur que de l'autre côté. Les décombres sont remplis de restes de momies provenant d'un puits au coin de la galerie, qui a été pillé d'ancienne date. On ne peut pas mettre le mur à nu jusqu'en bas à cause de grosses pierres qui appartiennent à l'architrave et au plafond, et qu'on ne peut

---

<sup>18</sup> Comprendre ; service « religieux ».

<sup>19</sup> Très probablement : Nakht, Rekhmirê et Sennefer.

<sup>20</sup> Ce mot est écrit au-dessus de la ligne, où figure un autre terme raturé et illisible.

<sup>21</sup> Naville a probablement commencé par écrire « Mardi », puis a corrigé en « Mercredi » se rendant compte de l'erreur.

<sup>22</sup> Suit un mot raturé, probablement « Celle ».

<sup>23</sup> Les deux mots précédents sont raturés. Il s'agit de « au retour ».

pas enlever pour le moment. L'une des inscriptions paraît avoir rapport [14] au calendrier, les autres à la naissance de Ramaka. On remarque Anubis roulant devant lui un énorme œuf. J'ai fait venir un maçon qui doit réparer la porte de la chapelle funéraire de Thothmès I, et remettre en place quelques uns des blocs du grand autel. En le faisant M<sup>r</sup> Newberry s'aperçoit que l'autel était dans l'origine plus petit, et qu'il a été entouré d'une enveloppe identique pour l'agrandir. – A 5h. ½ trouvant qu'il est inutile de continuer encore un jour, je paie la plupart des hommes j'en réserve seulement une soixantaine qui auront à transporter tout le matériel Décauville et à l'enfermer dans la grande salle de l'angle Nord Ouest.

Samedi 25.

Je reste à la maison pour emballer, au temple les hommes transportent le Décauville, et les pierres appartenant à l'inscription de l'obélisque qui sont réunies dans le spéos d'Hathor. A midi je monte au temple pour déjeuner, peu après je reviens, je termine les emballages et je remonte pour faire des copies. Le soir grand dîner chez Idris.

Dimanche 26.

Je passe toute la matinée à copier les inscriptions du mur de soutènement de la terrasse supérieure. Les inscriptions sont <sic> très importantes, elles racontent l'intronisation de Ramaka par son père. A midi j'ai tout copié sauf les dix lignes qui précèdent le tableau représentant Thothmès I. et sa fille que j'ai photographié. Nous retournons luncher à la maison et après-midi nous partons pour Louxor.

Lundi 27.

Le temps étant fort mauvais, et ayant moi-même été indisposé dans la nuit, je ne vais pas au temple. Daressy me copiera les dix lignes qui me manquent.

Mardi 28.

Départ de Louxor pour Le Caire.

[15]

1893-94.

[16] Lundi 11 Décembre

Nous nous établissons Newberry, Carter et moi dans la maison de Gournah. Le réis Mohammed Marzouk a déjà fait établir la ligne inférieure ; nous traçons l'emplacement de la maison.

Mardi 12 Déc.

Il se présente seulement peu d'ouvriers, tout ce qu'on peut mettre en train c'est l'équipe de la ligne inférieure, qui manœuvre 7 voitures dont quatre de grand modèle, on établit la ligne supérieure qui passe par la porte de granit et qui pénètre dans la cour de la terrasse supérieure ; elle doit servir à emmener les déblais de cette cour et à les jeter au dessus de la ligne inférieure.

Mercredi 13 Déc.

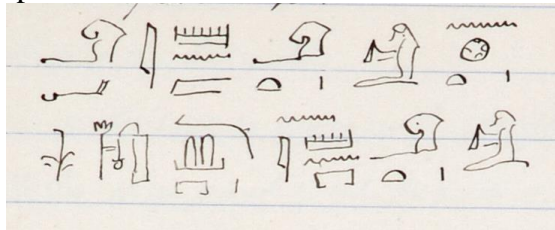
Toujours peu d'ouvriers. On pose les fondations de la maison, on les fait en pierres, et l'on bâtit dessus d'abord en briques anciennes, puis en briques du pays.

Jeudi 14

Enfin nous avons le nombre d'ouvriers voulus. L'équipe inférieure est au complet l'équipe supérieure sous la direction du réis Saïd commence le déblaiement de la partie de la terrasse supérieure que j'ai laissée à moitié remplie. Une troisième sous la direction du réis Dali, fouille à mi hauteur de la butte qu'enlève l'équipe inférieure du côté du Nord. Elle est destinée à pousser en avant à un niveau qui doit être à peu près celui de la terrasse du milieu.

Vendredi 15.

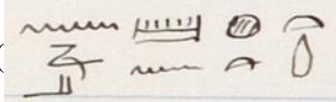
J'achète un cône funéraire qui porte les deux noms suivants, dont l'un se retrouve [17] peut-être sur les briques du temple.



Les trois équipes continuent leurs travaux sans qu'il n'y ait rien de saillant à observer.

Samedi 16.

L'équipe de Dali<sup>24</sup> trouve dans le sable, à une profondeur de moins d'un mètre un sarcophage en bois, en forme de momie d'une conservation irréprochable. La figure est peinte rouge brun, et a encore la barbe, la peinture du sarcophage porte des bandes verticales, et des bandes bleues et vertes. L'inscription du dos donne le nom et la descendance et le nom du défunt

auquel il appartenait. Le personnage s'appelait (  ) il était parent d'un

Osorkon, et d'un Takelothis. Le sarcophage doit donc être rapporté à la XXII<sup>e</sup> ou à la XXIII<sup>e</sup> dyn[astie] – On achève les fondations de la maison.

Lundi 18 et Mardi 19.

Les travaux sont un peu ralentis par le fait qu'on démolit dans les fouilles tous les murs de briques, et qu'on transporte les briques à la maison pour en faire les premières assises. Les murs sortent de terre, et commencent <sic> à s'élever. Carter dessine la chambre à grandes représentations au N[ord] O[uest] de la terrasse supérieure.

Mercredi 20.

<sup>24</sup> La fin du nom en surcharge sur des lettres illisibles.



Dans la tâche de Dali nous atteignons le mur de soutènement septentrional du Temple, il reste encore une trace des dalles, ce qui nous donne le niveau de cette partie de la terrasse. L'équipe inférieure met à découvert l'angle septentrional de la terrasse de l'Est, le<sup>25</sup> mur est couvert de sculptures représentant un grand [18] nombre d'oiseaux et de poissons ; il s'agit probablement d'une chasse et d'une pêche faites par une divinité.

Cet après-midi nous avons ouvert le sarcophage. Il contenait au lieu de momie quelques toiles, et un grand nombre de petits sacs en toile remplis d'un sable gris qui doit être du nitre, et qui servait sans doute à l'embaumement. C'est donc une provision de cette substance qu'on avait renfermée dans un sarcophage sans emploi. Tout à côté nous avons trouvé plusieurs urnes, en forme dealebasse, qui contenaient aussi des sacs identiques. Il paraît évident que l'endroit où nous avons découvert ce sarcophage était non une tombe, mais un établissement d'embaumeurs. La maison atteint déjà la hauteur d'un mètre. Au dessus des fondations en pierre nous avons construit en briques anciennes dont un certain nombre ont des marques au nom de Mentuemhat<sup>26</sup>.

Jeudi 21

Le déblaiement ne donne rien d'intéressant, les assises du mur de soutènement au dessus de la terrasse de l'Est continuent à se montrer. Déjeuner chez l'effendi.

Vendredi 22.

Nous approchons de la fin de la terrasse supérieure. Les trois lignes de chemin de fer sont maintenant bien établies, et le déblaiement marchera vite. Les murs de la maison ont plus d'un mètre de haut. Il n'y a plus de briques du temple. On en prendra demain dans une ancienne tombe, dans la pente au midi du temple.

Samedi 23.

Rien de nouveau dans les fouilles. L'après-midi j'interromps le travail de Saïd, et tous les hommes sont employés à porter<sup>27</sup> des briques de la tombe à la [19] maison. Je pars pour Louxor à 4 h. Newberry et Carter restent, et font après mon départ la paie des ouvriers de la maison.

Dimanche 24 et Lundi 25. Noël.

Point de travail aux fouilles, mais on continue à travailler à la maison, sous la direction de Newberry.

Mardi 26.

J'arrive à 8h ½ je trouve que la maison a fait beaucoup de progrès pendant ces deux jours. Le mur de soutènement dans la tâche de Dali continue à se montrer il est difficile de savoir s'il y avait là un escalier ou une porte. Le déblaiement de la cour supérieure avance beaucoup. MM<sup>rs</sup> Pierre et Wallis viennent nous voir le matin et restent à luncher.

Mercredi 27.

Dans la cour supérieure quelques lettres coptes. Le mur du fond, le long du rocher est en fort mauvais état. Parmi les débris coptes se trouve un cône fort mauvais, mais qui porte le nom de

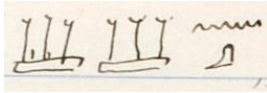
<sup>25</sup> « le » en surcharge sur un mot illisible. « mur » d'abord noté au pluriel (« murs ») et corrigé au singulier.

<sup>26</sup> Sur la page de gauche, en regard du mercredi 20 décembre :

« Briques



<sup>27</sup> Naville a d'abord noté « emporter », avant de biffer les deux premières lettres du mot.



, ce qui est une preuve de plus que la XXII<sup>e</sup> dynastie a occupé le temple.

Rien de saillant dans les lignes inférieures ; quelques perles dans la tâche de Dali. – MM<sup>rs</sup> Sayce ingénieur et Higgins déjeunent avec nous.

Jeudi 28

Rien de nouveau dans les fouilles qui continuent sur le même plan.

Vendredi 29

Hogarth arrive dans la matinée, et reste à luncher avec nous. Il ne viendra s'établir à Gournah que Lundi. On trouve dans la cour supérieure plusieurs blocs qui appartiennent à la représentation navale ; mais non pas la suite du bloc de l'obélisque. Carter trouvant la poussière trop forte, quitte la chambre N[ord] O[uest] où il travaillait, et va s'établir dans la chapelle de Thothmès I.

Samedi 30

En examinant les blocs qui ont été trouvés dans la cour supérieure, j'en trouve un qui représente le gouvernail du bateau portant l'obélisque. Il ne reste plus à déblayer que le coin de la cour vers la porte conduisant à la salle de l'autel. Dans la tâche de Dali on continue à mettre à nu le mur de soutènement. Les ouvriers continuent aussi à trouver des fragments bleus sans intérêt. Hogarth demande qu'on augmente la surveillance à cet endroit. Dans l'après-midi visite de Lady Waterford. La paie de la maison faite, nous partons tous pour Louxor, à l'exception de Carter.

Dimanche 31.

Je vais avec Newberry et Hogarth d'abord au temple de Luxor, puis à celui de Karnak.

Lundi 1<sup>er</sup> Janvier 1894.

Pour satisfaire Hogarth je fais sortir Dali de l'endroit où il travaille, et je le place au dessus, pour qu'il enlève toute la couche supérieure du remblai dans lequel il travaille. Je le remettrai en bas demain, et je confierai la surveillance à Hogarth.

A midi le déblaiement de la cour supérieure est terminé ; tous les hommes de Saïd sont échelonnés le long de la partie la plus rapprochée de la ligne de chemin de fer ; ils vont enlever toute la crête supérieure des monticules sur lesquels existaient les restes du couvent copte, dont nous avons abattu les murs pour en utiliser les briques dans notre maison.

Dans l'après-midi je reçois une dépêche d'Agénor Boissier m'annonçant que j'ai été [21] nommé membre correspondant de l'Institut.

Mardi 2 Janvier.

Les hommes de Dali reprennent leur place primitive. La fouille ne donne que des morceaux brisés, peut-être en plus grand nombre que les précédentes fois<sup>28</sup>. Cela tient à ce que les hommes fouillent beaucoup plus longtemps dans les couches profondes, le sommet ayant été enlevé. Le réis Dali a trouvé un beau scarabée au nom de Thothmès III.

Au lunch nous avons le Rev. Halycott et M<sup>f</sup> Hackcing <?> ; après le lunch nous recevons l'évêque de Jérusalem et sa fille, et Sir Richard Glyun <?> ; nous remontons avec eux au temple.

Mercredi 3 Janvier.

Rien de saillant<sup>29</sup> ; le travail va maintenant consister seulement à enlever d'énormes monticules de remblai ; nous ne trouverons donc rien ni en inscriptions, ni en monument avant d'avoir atteint une certaine profondeur. Dali sera en haut ou en bas suivant les circonstances. Nous avons au lunch le Rev. De Boclay <?>.

<sup>28</sup> À hauteur de cette ligne, sur la page de gauche : « Nous essayons de voir si une dépression dans la cour supérieure est une fosse de momies. Nous ne tardons pas à arriver sur le rocher. »

<sup>29</sup> À hauteur de cette ligne, sur la page de gauche : « Nous essayons une fosse de momies dans l'une des niches de la cour supérieure. Elle a déjà été pillée. »

Jeudi 4 Janv[ier]

J'inaugure quelque chose de nouveau. Le réis Taha avec 5 fossoyeurs et 15 porteurs de couffins va faire un sondage dans l'angle formé par le spéos du Nord, et la colonnade qui borne le temple de ce côté là. Nous voulons tâcher d'arriver au parvis de la terrasse. Saïd travaille toujours le long de la ligne supérieure. Dali est en haut.

Nous avons à luncher Emilie et Miss Donaldson Hadson. Je vais à Louxor, voir M<sup>[argueri]te</sup> qui n'est pas bien.

Vendredi 6<sup>30</sup>.

Dans la tâche de Saïd on trouve un sarcophage en bois sans aucune [22] inscription. La tête sculptée assez grossièrement paraît être une tête de femme. Quand nous ouvrons le sarcophage nous y trouvons une momie bien enroulée dans des bandelettes, avec des bretelles en croix. La momie est trop courte pour le sarcophage elle n'a à l'extérieur aucun ornement quelconque. Nous ne la déroulons pas, pour pouvoir si cela est nécessaire l'envoyer en Europe.

Samedi 7.

Rien de saillant dans aucune des tâches, sauf que les hommes de Taha qui travaillent au coin de la colonnade atteignent le dallage<sup>31</sup> qui paraît en bon état ; au dessus il y a une couche de briques, et les murs transversaux qui atteignent la paroi derrière la colonnade semblent avoir été élevés pour faire des cellules ou de petites chambres de moines.

Je vais à Luxor, en arrivant sur la berge je trouve M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> de Morgan, et M<sup>r</sup> Xavier Charmes.

Lundi 9.

J'entre en passant dans la maison d'Egouls <?> Bey qu'on a dévalisée la veille du jour de sa noce. Le travail avance sans rien d'extraordinaire. Un peu après-midi nous voyons arriver M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> de Morgan et M<sup>r</sup> Charmes avec lesquels je passe la plus grande partie de l'après-midi.

Mardi 10.

Dans la tâche de Saïd, dans les restes coptes on trouve une momie fort laide, avec un masque de carton ; elle est recouverte d'une toile dont la partie inférieure est déchirée. Sur cette toile sont peintes les deux mains dont l'une tient un verre, et l'autre un épi de blé, évidemment les symboles chrétiens du pain et du vin. Au dessous sont des emblèmes égyptiens. Plus tard on trouve un second sarcophage enfoncé, avec une inscription hiéroglyphique [23] d'époque très tardive.

Je fais sortir les hommes de Taha de l'endroit où ils travaillaient, et je les place dans l'angle de la tâche de Dali,<sup>32</sup>

Vers une heure les fouilles sont envahies par une bande Cook conduite par Mohammed Abou Ileo <?>.

Nous avons eu Wallis à déjeuner.

Vers 4 heures je pars pour Luxor, pour aller dîner sur la dahabieh de Morgan avec Emilie, le D<sup>r</sup> Canney et Wallis.

Mercredi 11<sup>33</sup>

Je remets Dali en bas, il y a maintenant un aiguillage, et il travaille avec quatre voitures. Le mur de soutènement se prolonge. Comme la maison est presque finie je fais venir le réis Shemsheddin pour surveiller les hommes de Dali qui trouvent plus de scarabées.

---

<sup>30</sup> En 1894, le 6 janvier était un samedi, le vendredi était donc le 5 janvier. L'erreur de calendrier se poursuit jusqu'au mardi 23, avec une probable hésitation pour le mercredi 10 janvier. Toutefois, du mercredi 17 au lundi 22 janvier, les dates sont corrigées *a posteriori* (surcharge à l'encre noire sur un texte rédigé à l'encre bleue).

<sup>31</sup> Mot écrit en dessus de la ligne. En dessous se trouve un mot barré : « pavé ».

<sup>32</sup> Une petite rature à la suite du nom du réis ; la suite de la ligne est restée blanche.

<sup>33</sup> « 11 » en surcharge sur « 10 ».

Je fais monter les hommes de Taha, et je les change de réis, je change Taha contre Saïd. Dans les restes du couvent copte se trouvent encore quelques momies en fort mauvais état.

Jeudi 12.

Passablement de scarabées dans la tâche de Dali et Shemsheddin, sans qu'il y en ait pourtant aucun qui soit un objet de valeur. Nous avons maintenant déblayé une grande plateforme devant la terrasse du centre, et je vais demain faire creuser jusqu'au dallage de cette terrasse.

Vendredi 13.

A midi je change de place les hommes de Taha, et je les mets le long de la [24] terrasse du centre. Sous ce qui reste du plafond, on ne tarde pas à apercevoir des peintures assez bien conservées, en particulier la corniche. Cependant il est évident que toutes ses inscriptions ont été grattées, et qu'elles seront fort difficiles à copier. Nous avons à déjeuner Lord Encombes et M<sup>r</sup> Scott son frère, ainsi que Lord Alfred Douglas.

Samedi 14.

On continue à travailler le long de la terrasse du centre ; le travail est ralenti par la quantité de pierres qui y sont amoncelées, et qui proviennent soit des piliers carrés qui ont été brisés, soit de fragments de plafond qui sont tombés sur le sol. Un garçon trouve un très beau scarabée bleu dont l'inscription porte un poisson et un lézard. Le scarabée doit avoir été oublié dans des fouilles plus anciennes.

Je vais à Luxor.

Lundi 16.

J'arrive le matin un peu tard, avec tous mes compagnons qui se sont décidés à aller passer la journée de Dimanche à Luxor. Le travail continue le long de la terrasse du centre sans révéler rien d'intéressant. L'amoncellement de pierres est énorme.

Mardi 17.

Vu la difficulté qu'il y a à remuer les énormes pierres qui recouvrent la terrasse du centre, je fais sortir tous les ouvriers, et je les remets en haut pour qu'ils enlèvent la partie supérieure des buttes. Quand ce sera fini je baisserai toute la ligne de chemin de fer, en travaillant de l'Est à l'Ouest ; de cette manière j'aurai de l'espace devant moi, ce qui me permettra de rouler les grosses pierres de la terrasse du centre.

[25] Mercredi 17<sup>34</sup>

Je remets Dali en haut ; il y restera jusqu'à ce qu'il ait fait une plateforme suffisante ; le travail va donc être pendant plusieurs jours un simple déblaiement de décombres où il n'y a rien à trouver que quelques ostraca.

Viennent prendre le thé M<sup>te</sup>, Emilie, Miss Palmer et Miss Hudson. Elles assistent à la paie.

Jeudi 18<sup>35</sup>.

Le travail continue comme la veille sans donner aucun petit objet. – Visite de Lord Encombes dans l'après-midi.

Vendredi 19<sup>36</sup>.

Je place l'équipe de Saïd, en haut dans le prolongement de la colonnade, de manière à ce qu'il fasse une tranchée qui aille au devant de celle de Dali. – Pas de changement pour les autres équipes.

Samedi 20<sup>37</sup>

Rien de nouveau, ni d'intéressant. – Je pars pour Louxor à 4 h. ½. – La maison est finie, mais elle n'est pas assez sèche pour que nous puissions y entrer Lundi.

Lundi 22<sup>38</sup>

---

<sup>34</sup> « 17 » à l'encre noire, en surcharge sur « 18 » écrit à l'encre bleue.

<sup>35</sup> « 18 » à l'encre noire, en surcharge sur « 19 » écrit à l'encre bleue.

<sup>36</sup> « 19 » à l'encre noire, en surcharge sur « 20 » écrit à l'encre bleue.

<sup>37</sup> « 20 » à l'encre noire, en surcharge sur « 21 » écrit à l'encre bleue.

<sup>38</sup> « 22 » à l'encre noire, en surcharge sur « 23 » écrit à l'encre bleue.

Dali arrive d'abord à un monceau de pierres, puis à un mur qui paraît être à<sup>39</sup> angle droit sur le mur de soutènement qu'il a suivi jusqu'à présent. Ce mur se trouve avoir un angle, et à cet angle un bourrelet, ce qui fait croire que c'est le commencement] d'une construction quelconque, ou peut-être la fin de la colonnade. Nous lunchons dans la tour<sup>40</sup>, mais nous allons encore dîner et coucher dans celle de Gournah. M<sup>r</sup> Tozer <?> vient luncher.

[26] Mardi 23.

Je remets Dali en bas, à un niveau un peu supérieur à celui auquel il fouillait jusqu'à présent, de manière à laisser intacte la couche inférieure dans laquelle on peut trouver des scarabées et des perles de collier. Nous lunchons p<sup>[ou]r</sup> la première fois dans notre maison, mais nous retournons dîner et<sup>41</sup> coucher<sup>42</sup> à Gournah. On attendait pour aujourd'hui l'arrivée du Khédive, qui n'est pas venu. Le bruit court à Gournah qu'Ismaïl Pacha est mort à Constantinople<sup>43</sup>. J'ai consulté les réis pour savoir si je devais donner congé aux hommes demain ; tous ont répondu qu'ils préféreraient beaucoup gagner leurs deux piastres.

Mercredi 24.

Rien de saillant dans les fouilles. Je pars vers 4 heures pour aller à Louxor ; au moment où j'arrive, je croise le Khédive sortant du temple<sup>44</sup> de Louxor. Après dîner nous partons avec M<sup>[argueri]te</sup> et Emilie pour Karnak voir l'illumination du temple. Nous montons sur le second pylône avec M<sup>me</sup> de Morgan, d'où nous voyons l'embrasement de la salle hypostyle avec des feux de Bengale. Au retour nous nous promenons encore sur le quai où l'illumination des bateaux est très jolie à voir. – Nous déménageons dans la nouvelle maison.

Jeudi 25.

Je pars de bonne heure, et après avoir passé sur la dahabieh de Morgan, je rejoins mes collègues à notre nouvelle maison, où ils ont passé leur première nuit. Les fouilles sont d'une monotonie déplorable. Nous avons au lunch Lord & Lady Bury, Lord Egerton of Tatton, et le major Egerton. M<sup>[argueri]te</sup> et Emilie viennent prendre le thé. M<sup>[argueri]te</sup> doit me dessiner la représentation de la reine sur son trône, qui est à l'angle de la terrasse de Pount, et qui accompagne l'inscription très effacée que je copie, et qui est datée de l'an 9.

[27] Vendredi 26.

Nous avons la visite de M<sup>r</sup> et Mrs Paley, dans l'après-midi. Les fouilles consistent à emporter quantité de voitures de décombres, sans aucun intérêt.

Samedi 27.

Nous avons à luncher Lord et Lady Charles Beresford et le C<sup>[om]te <?></sup> Graham, je pars pour Louxor vers 4 h.

Lundi 29.

Saïd trouve dans sa tranchée une dizaine de momies jetées pêle mèle. Ce sont en majorité des femmes, et elles ont été presque toutes dépouillées jusqu'à la ceinture ce qui ferait croire qu'elles avaient des colliers ou des ornements et qu'on les a enlevés. Nous achevons de les dérouler, mais nous ne trouvons rien et je les fais enterrer dans les décombres du birket.

Mardi 30.

Dans la tranchée de Saïd, on a entassé des pierres provenant en partie de la démolition du mur qui suivait la colonnade. Il est probable que ce tas de pierres doit cacher quelque chose. Les hommes de Dali atteignent à peu près le contrefort qui fait saillie sur le mur de soutènement.

---

<sup>39</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de cette ligne : « Newberry commence à rebâtir le grand autel. »

<sup>40</sup> Ces trois derniers mots sont inscrits au-dessus de la ligne, au-dessus de trois termes raturés : « dans notre maison <?> ».

<sup>41</sup> « dîner et » en ajout, au-dessus de la ligne..

<sup>42</sup> Suivent un ou deux mots biffés.

<sup>43</sup> Fausse nouvelle, puisque le vice-roi est décédé une année plus tard, le 2 mars 1895.

<sup>44</sup> Ces deux derniers mots sont inscrits au-dessus de la ligne.

Hogarth a placé 4 hommes qui fouillent le long du mur de soutènement. Nous recueillons une douzaine de scarabées entre les fouilles de Dali et celle de ces hommes.

Mercredi 31.

Tout au sommet de la butte, dans la tâche de Taha et Khalifah on trouve 4 momies enterrées ensemble et qui n'avaient évidemment pas été touchées. L'une d'elles était couverte d'une natte et avait une coiffe sur la tête. Nous les avons déroulées toutes quatre avec beaucoup de peine. Trois d'entre elles étaient des femmes, et une seule un [28] homme, dont on voyait encore les favoris touffus et grisonnants. L'une des femmes avait dans chaque main un petit morceau d'une substance qui a l'air d'encens ou de quelque chose servant à l'embaumement, ce petit morceau est recouvert de papier d'or ; sur les yeux de la momie on a également placé deux yeux dorés, mais il n'y avait ni collier, ni aucun ornement. Dans le dos de la momie d'homme une planche bien rabotée est formée de deux morceaux rapportés. J'ai fait enterrer ces momies comme les précédentes. Dans l'après-midi les hommes de Saïd ont de nouveau trouvé au dessus de la colonnade une momie de femme dépouillée jusqu'à la ceinture. Les hommes de Dali sont arrivés jusqu'au contrefort qui fait saillie sur le grand mur qu'ils ont suivi jusqu'à présent. Il est clair que la face extérieure de ce contrefort est dans l'alignement de l'architrave que supportent les colonnes, et qu'il s'appuie au mur de calcaire blanc qui suit le soutènement à peu de distance des colonnes, et parallèlement à celles-ci. En effet nous trouvons ce mur à la distance voulue. – Toujours quelques scarabées dans la tâche de Dali et de Shemsheddin.

Jeudi 1<sup>er</sup> Février

L'équipe de Saïd achève de dégarnir le sommet du mur de la colonnade. Ceux de Dali mettent au jour le chapiteau de la 1<sup>ère</sup> colonne qui est en bon état, mais l'architrave manque. L'équipe de Taha et de Khalifah fait de grands progrès et le sommet de la grande butte disparaît rapidement.

Vendredi 2 Février

Je place Saïd dans les chambres souterraines au prolongement de la terrasse centrale. Mariette dit que ces chambres étaient remplies de momies jusqu'en haut ; on en voit beaucoup de débris, et l'odeur de ces vieilles momies est insupportable. Les hommes de Dali trouvent le chapiteau de la seconde [29] colonne.

Samedi 3 Février.

Dans la tâche de Taha<sup>45</sup> deux momies qui évidemment ont été dérangées, car l'une d'elles était la face en terre. On trouve passablement d'ostraca dans cette tâche. La première colonne est dégarnie dans la tâche de Dali ; au coin de la colonnade, entre la première colonne et le contrefort est un mur de brique évidemment élevé par les Coptes ce mur soutient une masse de poussière noire qui a l'air de débris d'un feu. M<sup>[arguerite]</sup> et Emilie arrivent un peu avant le lunch, je vais avec elles à Luxor.

Lundi 5 Février

Saïd trouve dans les chambres à colonnes un grand nombre de fragments de momies qui ont été abandonnés là par Mariette. Dali déblaie la seconde colonne, nous sommes assez gênés dans cette équipe par une énorme pierre provenant du plafond qui est tout en haut, entre les colonnes et le mur. Le travail est un peu ralenti parce que douze hommes ont été à Luxor chercher deux voitures. Dans l'après midi je fais commencer le déblaiement d'un petit enclos en briques dans le coin de la colonnade, le mur extérieur est dans l'alignement du mur extérieur <?>. Le petit enclos est recouvert d'une substance noire qui a l'air de cendres. On y trouve un assez grand nombre de perles de collier et de petits objets en émail bleu.

Mardi 6 Février

---

<sup>45</sup> En surcharge sur « Dali » <?>.

Nous passons la matinée à sortir de la colonnade le fragment de plafond. Le fragment a été mis en place, on en voit encore les marques, mais il n'a jamais été sculpté ni peint. Cela me conforte dans l'idée que toute cette partie du temple n'a jamais été achevée. Il devait y avoir un plafond à cette colonnade, mais il n'a jamais été mis en entier ; en outre toute la paroi était destinée à recevoir des sculptures qui n'ont jamais été commencées. La pierre a été sortie avec le palan.

Saïd a atteint le sol de la chambre à colonnes. On a soulevé la dalle de l'angle Nord. Beaucoup de fragments de momies. La partie supérieure de la butte sera enlevée demain, ou après-demain. Un [30] instant avant de finir on a trouvé trois momies chrétiennes les unes à côté des autres, avec leur masque ; elles n'avaient pas été dérangées, et il y avait des pierres au dessus. Hier et aujourd'hui beaucoup d'ostraca dans cette partie de la butte.

Mercredi 7.

On approche de la fin de la partie supérieure de la butte. Le soir encore une momie chrétienne mal conservée qui doit être une momie de femme.

Jeudi 8.

A midi Khalifah a fini ce qu'il a devant lui, je le fais descendre et placer à côté de Dali de manière à élargir l'espace que l'on fouille devant la colonnade. Taha descend après-midi je le place ainsi que Saïd dans l'angle oriental de la butte au dessus de la ligne inférieure, de manière à ce qu'ils préparent un passage pour une seconde ligne.

Vendredi 9.

L'amas de décombres augmente si rapidement en avant de la butte dans l'espace qui est limité par la terrasse<sup>46</sup> de l'Est que je place Saïd à côté d'Ahmed pour hâter l'enlèvement de la terre.

Samedi 10.

La place devenant dangereuse pour Saïd, je le fais remonter à midi. Nous atteignons la première des niches indiquées dans la restauration de Mariette tout le long du mur de soutènement du Nord. Ce ne sont pas des niches ce sont des chapelles tout à fait semblables à celle qui est dans la cour de l'autel, elles sont d'une hauteur de plus de 6 pieds<sup>47</sup> avec un toit voûté en ogive, et au fond une banquette, pour y placer des statues ou des offrandes. Les murs sont parfaitement lisses et bien blancs. Ils étaient évidemment destinés à recevoir des sculptures ainsi nous avons là une preuve de plus que le temple n'a jamais été achevé. Cette chapelle [31] contenait assez de sable qui étaient tombé de la montagne, l'une des pierres du mur ayant cédé au dessus de la porte. – Je vais à Luxor.

Lundi 12

Entre les colonnes il y a des murs en briques. Il semble qu'à une époque que je ne puis préciser exactement, mais qui est antérieure à l'époque copte on a mis des séparations entre les colonnes de manière à former des habitations fort petites ou de petits locaux destinés à servir de magasins. En fouillant là dedans on trouve quelques scarabées et quelques perles de colliers. – Affût des renards avec Encombes, Carter et Newberry.

Mardi 13.

Nous atteignons la corniche qui surmonte les huit premières colonnes. Il me semble probable qu'on ne l'a pas poussé plus loin. Nous avons à déjeuner M<sup>r</sup> Harvey ingénieur de Glasgow, et l'effendi. – Nouvel affût où Carter tue un loup.

Mercredi 14.

Nous atteignons la seconde chapelle, qui est complètement vide, et d'une conservation parfaite, mais absolument nue. – Miss Hudson, Mrs Hilbert et Pinihé viennent déjeuner. M<sup>l</sup><sup>[arguerite]</sup> vient l'après-midi avec Mrs Rundle.

Jeudi 15.

Rien de saillant dans les fouilles. Après le lunch Hogarth part pour Assouan.

---

<sup>46</sup> Suivent deux mots tracés par l'auteur : « du Sud ».

<sup>47</sup> Soit 1,8288 mètres, un pied (anglais) étant égal à 0,3048 mètres.

Vendredi 16.

Le travail continue sans rien à signaler.

Samedi 17

M<sup>[argueri]te</sup> vient le matin pour compléter son dessin. Après-midi Emilie vient nous rejoindre avec M<sup>me</sup> Dugas. Avant de partir pour Luxor, nous allons voir le temple de Deir el [32] Medineh.

Lundi et Mardi 19 et 20.

Point de travail à cause d'Abu el Haggag. – Lundi je vais à Karnak seul le matin, je copie l'obélisque de Hatshepsu. L'après-midi j'y retourne avec M<sup>[argueri]te</sup> p<sup>[ou]r</sup> collationner l'inscription de Thothmès I. sur le pylone <sic>du Sud.

Mercredi 21.

Verney Carter arrivé de la veille vient s'établir dans la maison. – Le travail se ressent un peu de la fête de la veille, et n'avance pas très rapidement. Pourtant nous approchons du portique aux momies.

Jeudi 22.

Les hommes de Dali et de Khalifah font une forte brèche dans ce qui reste à enlever pour arriver au portique aux momies.

Vendredi 23.

Je place Shemsheddin avec deux<sup>48</sup> hommes et quatre enfants dans les habitations placées entre les colonnes. Ils retirent un grand nombre de fragments de poterie peinte, avec une tête d'Hathor en relief. Nous pouvons reconstituer en partie un de ces vases. Un grand nombre de petits morceaux de papyrus sont écrits en hiéroglyphes qui doit être de la XXII<sup>e</sup> dynastie. Cela prouverait donc que ces habitations sont plus anciennes qu'il me semble.

Les hommes de Khalifah rencontrent un mur en briques d'une forme assez singulière, qui a l'air bâti en S.

Samedi 24.

Les hommes de Dali ouvrent un chemin de leur fouille dans le portique aux momies dont on aperçoit une colonne. Shemsheddin continue à fouiller les habitations de la colonnade. Après-midi [33] Emilie vient me chercher, avec Miss Hudson et Mrs. Hilbert <?>, je vais avec elles à Luxor.

Dimanche 25.

Départ de M<sup>[argueri]te</sup> et d'Emilie par le bateau poste de 6 heures.

Lundi 26

Je vais prendre Hess sur sa dahabieh, et nous allons ensemble à Deir el bahari. Le temps est gris et froid. Je passe ma journée avec Hess à lui montrer les travaux et les ostraca dont il a fait des photographies, le déblaiement avance devant la colonnade.

Mardi 27.

Je pars de bonne heure pour Louxor pour télégraphier à M<sup>[argueri]te</sup>. Je passe chez Hess qui me donne une photographie qu'il a faite du tombeau de Hui<sup>49</sup>. Au retour je passe dans cette tombe située à Gournet Mouraï. Je reviens pour midi à la maison. L'intérieur du portique aux momies n'est pas encore complètement déblayé. On y trouve un escalier conduisant à la niche qui est au fond. Il y a aussi plusieurs sarcophages en pierre qu'on descend à côté des autres ; on trouve aussi plusieurs momies de basse époque, plus ou moins bien conservées.

Mercredi 28.

Le déblaiement du portique aux momies est achevé, en avant de ce portique, contrairement à mon attente il n'y a aucune [...], et point de pavé, le rocher a seulement été nivelé<sup>50</sup>. Il y a un

---

<sup>48</sup> « deux » en surcharge sur un mot illisible.

<sup>49</sup> « Hui » ou « Heri » ?

<sup>50</sup> Sur la page de gauche, au niveau de cette ligne : « J'arrête le déblaiement de la niche qui ouvre sur le côté Nord de la chapelle du fond. L'angle de cette niche fait ventre <?> dans la chapelle, et menace de s'écrouler. »



saut de la colonnade au niveau du portique aux momies, et le long de la colonnade un trottoir qui a été fait grossièrement. Khalifah rencontre un second<sup>51</sup> des murs en briques qui suivent<sup>52</sup> une ligne en serpent et qui ont l'air d'anciens magasins, ou d'anciennes habitations.

Jeudi 1<sup>er</sup> Mars.

Dali et Shemsheddin reviennent sur leurs pas et doivent descendre jusqu'au niveau du rocher. Khalifah tourne au Sud et doit déblayer la terrasse que nous avons commencée l'an passé.

[34] Vendredi 2.

Dans la fouille de Shemsheddin, le long de la colonnade on découvre la partie inférieure d'une petite statue en granit portant le nom de Senmut l'architecte du Temple, ce n'est pas loin de l'endroit où était la perle portant son nom.

Samedi 3.

Il y a un escalier qui conduit du portique aux momies à la terrasse, cet escalier se compose de trois marches. Newberry travaille à la reconstitution de la niche qui ouvre sur le portique à trois colonnes précédant la cour de l'autel. – Je vais à Louxor.

Lundi 5.

En arrivant je trouve Hogarth assistant au déblaiement d'un puits de momies de forme carrée placé entre le second et le troisième pilier de la terrasse, du côté extérieur. La chambre est complètement vide, le puits a été vidé antérieurement. Je fais faire une seconde recherche à l'angle extérieur de la terrasse contre le mur qui la sépare du portique aux momies, sous un mur copte en pierres que j'ai fait abattre. Cette recherche ne mène à aucun résultat autre que celui de nous faire constater la présence d'un dallage à à < sic > peu près un mètre au dessous du plancher de la terrasse, et qui est probablement au niveau<sup>53</sup> du portique aux momies. Cela indiquerait une construction plus ancienne sur laquelle la terrasse a été élevée plus tard.

Mardi 6.

Nouvel essai au milieu, entre le troisième et le quatrième pilier, nous ne trouvons aucun puits, mais de nouveau le dallage antérieur. Entre les deux dallages, il y a quelques amulettes et de petites antiquités. D'après ce que j'apprends des ouvriers ces fouilles antérieures auraient été faites par le consul de France M<sup>r</sup> Maunier<sup>54</sup>, et remonteraient donc aux années 1854 [35] ou 1855.

Mercredi 7.

Un troisième essai pour trouver un puits de momies ne donne pas de meilleurs résultats. Le nombre de pierres entassées entre les piliers est considérable, il faudra nécessairement en briser une grande partie. Je place Taha au bout du mur qui mène à la colonnade, de manière à ce que cette partie de la fouille soit plus vite achevée, et que je puisse consacrer toutes mes forces à la terrasse. Après la paie je congédie le réis Saïd.

Jeudi 8.

Les ouvriers de Khalifah trouvent au milieu des décombres les restes d'une très belle sépulture, ce sont les deux pleureuses en bois et deux éperviers, et un masque de momie d'un beau travail, toujours point<sup>55</sup> de puits, la présence des grosses pierres entre les piliers ralentit le travail. Le Ramadan a commencé.

Vendredi 9.

Encore des restes de la belle sépulture, un épervier et un grand Anubis, le déblaiement de la terrasse continue à mettre au jour des inscriptions et des représentations relatives à la

---

<sup>51</sup> Cette dernière précision (« un second ») notée au-dessus de la ligne.

<sup>52</sup> Ces deux derniers termes ont été écrit au-dessus de la ligne, remplaçant un mot raturé.

<sup>53</sup> « niveau » est inscrit au-dessus de la ligne, remplaçant un terme biffé : « dessous ».

<sup>54</sup> Sur ce personnage, Michel VALLOGGIA, « Les manuscrits hiératiques et hiéroglyphiques de la Bibliotheca Bodmeriana », in : Jean-Luc Chappaz et Sandrine Vuilleumier, *Sortir au jour. Les égyptiaca de la Fondation Martin Bodmer*<sup>2</sup> (CSÉG 7) Genève 2002, p. 140.

<sup>55</sup> « point » : lecture très hypothétique.

naissance de la reine. A midi j'arrête le travail en face du portique aux momies et j'amène tout le monde près de la terrasse. Le Ramadan se fait déjà sentir.

Samedi 10.

Le déblaiement du mur de la terrasse continue. Il faut casser les grosses pierres qui sont appuyées contre le mur, et qui couvrent les représentations de la naissance et de l'intronisation de la reine.

Lundi 11 à Jeudi 14<sup>56</sup>.

On réussit à déblayer entièrement toute la partie de la terrasse qui est entre [36] la rangée intérieure de piliers et le mur. Cette fouille révèle des restes de l'ancienne sculpture, ce sont deux figures de la reine Aahmes et les hiéroglyphes qui s'y rattachent. Tout le reste a été restauré par Ramsès II. ou est resté effacé. Les deux figures d'Aahmes sont d'une grande beauté.

Devant le spéos du Nord on est descendu jusqu'au rocher, sur toute la longueur de la colonnade, mais il y a encore une grosse butte à enlever l'année prochaine.

Dans le plancher de la terrasse nous faisons plusieurs recherches de fosses de momies, mais elles restent sans succès. Elles révèlent toutes un dallage à un niveau inférieur, sur lequel la terrasse a été établie.

Dans l'après-midi du Jeudi j'arrête les travaux, et je fais enlever tous les rails qu'on dépose ainsi que les voitures devant la porte de la maison. Puis je fais la dernière paie, en présence de Miss Blind et d'autres visiteurs venus de Louxor, après quoi le nègre Serour fait exécuter une grande danse par les hommes

Hogarth part le même soir pour Louxor.

Je reste dans la maison jusqu'à Mardi soir, occupé à copier les inscriptions de l'an 9, celle de l'intronisation, et d'autres encore. Mardi soir nous nous transportons à Louxor. Newberry et moi laissant les deux Carter poursuivre leurs dessins. Nous partons Newberry et moi le Mercredi par le Rameses the Great, et nous arrivons au Caire, le Dimanche de Pâques 25 Mars, vers midi.

---

<sup>56</sup> Il doit s'agir d'une erreur en ce qui concerne les dates : lundi 12 et jeudi 15.

[38] Cette année Newberry ne revient pas, ni Verney Carter qui ne peut pas supporter le climat. Il est remplacé par un dessinateur nommé Percy Brown. Nous arrivons dans la matinée de Vendredi 30 Novembre à notre maison. J'ai envoyé d'avance Abd el Melek qui l'a préparée, et qui a retenu Saïd, Gaddis et Shehati.

Les fellahs ont besoin d'argent à cause de la grande baisse dans le prix des récoltes, surtout du blé ; aussi les ouvriers ne manqueront pas. J'en trouve déjà un certain nombre autour de la maison, en particulier le reis Mohammed Ali et le reis Ahmed que je charge d'établir la ligne inférieure, ce qui est terminé dans le courant de l'après-midi. Je charge Carter d'engager le nombre d'hommes nécessaire pour faire marcher la ligne inférieure le lendemain matin.

Samedi 1<sup>er</sup> Décembre

Commencement des travaux. Carter a engagé 88 hommes qui mettent en train la ligne inférieure. Elle travaille avec les 9 grandes voitures que j'ai gardées ; Daressy qui travaille à Médinet Habou partage avec moi le nombre des voitures. J'arrive le matin de Louxor et j'y retourne le soir.

Dimanche 2 Décembre

Je viens m'installer dans la maison dans l'après-midi.

Lundi 3.

Au lever du soleil une foule d'environ 500 ouvriers demande de l'ouvrage. Après une véritable bataille pour les chasser de dessus mon dos ; à<sup>57</sup> force de [39] peine je réussis à en faire inscrire le nombre que je voulais c'est à dire sans compter la ligne inférieure trois équipes de 10 hommes et 20 enfants. Dali est placé sur la grande butte, au dessus de la ligne inférieure, Shemsheddin enlève les décombres qui sont au dessus du mur en prolongement de la colonnade, et qui tombent incessamment dans le temple. Taha est placé au dessus du spéos d'Hathor pour reconnaître ce côté là du temple, et comment il finit. Ces divers travaux se font pendant toute la journée sans donner aucun résultat intéressant. Hogarth qui est arrivé de la veille à Louxor avec M<sup>me</sup> H. vient nous voir, et luncher avec nous. Il retourne le soir, et viendra s'établir Mercredi.

Mardi 4.

Continuation des travaux sans aucun changement.

Mercredi 5.

Dans la matinée je vais à pied à Médinet Habou pour demander à Daressy deux aiguillages. Hogarth vient s'établir, dans l'après-midi on place la ligne supérieure celle de Dali.

Jeudi 6.

Dali travaille avec ses voitures, dans l'après-midi on place une seconde ligne au niveau du rocher le long du mur de la colonnade. Cette ligne sera dévolue à Shemsheddin. – Premier jour de paie.

Vendredi 7.

Les trois lignes travaillent à la fois. Je déplace le reis Ahmed et je lui fais enlever la butte ancienne, qui est au bas de l'escalier de la terrasse inférieure. – Il arrive au mur de la chaussée. – Taha arrive à un mur qui est au dessus de la chapelle<sup>58</sup> d'Hathor [40] parallèle aux murs des terrasses. Soit Dali, soit Shemsheddin travaillent avec 40 hommes chacun. – On casse l'essieu d'une des grandes voitures. – Au lunch, M<sup>me</sup> Hog. M<sup>r</sup> et Miss Browning. Dans l'après-midi visite des Daressy et de Barsanti.

Samedi 8

<sup>57</sup> « à » en surcharge sur deux lettres illisibles.

<sup>58</sup> Mot écrit en dessus de la ligne, sur laquelle un autre terme est tracé, probablement « travaux ».

Le mur que Taha a trouvé est un mur de soutènement qui formait au dessus du spéos d'Hathor une terrasse du même genre que celle qui est au dessus du spéos du Nord, mais beaucoup plus petite. On recommence à trouver des scarabées et des perles dans la tâche de Shemsheddin. Nous partons avec Hogarth un peu après quatre heures, pour Louxor. J'ai envoyé un messenger à M<sup>r</sup> Marchand à Erment, il réparera l'essieu cassé, ou en fera un neuf.

Lundi 10.

Nous arrivons vers 9h. ½ avec Hogarth. A l'extrémité de la terrasse où travaille Taha, on trouve un grand morceau de bois, avec des mortaises. Cela donne l'idée qu'il pourrait y avoir un puits. Après avoir creusé toute la journée nous arrivons au plafond de l'aile septentrionale de la chambre d'Hathor. Il est donc probable qu'il n'y a pas là de puits. Rien de nouveau dans les autres tâches.

Mardi 11.

Ce qui avait l'air d'un puits dans la tâche de Taha, c'est simplement l'intervalle entre le mur de la terrasse, et la petite niche septentrionale de la chapelle d'Hathor. Je fais donc discontinuer les fouilles, remplir le trou qui a été fait, et je place Taha dans la chambre qui est au Sud de la tour ; les murs en sont dégarnis de sculpture, et elle a été remplie de grosses pierres par les Coptes. – J'ai changé les reis de place sur la grande butte. Dali a pris la place de Shemsheddin et vice versa. On trouve passablement de scarabées et de perles bleues [41] dans la tâche inférieure. Nombreuses visites au lunch et au thé. La chaleur est forte pour la saison.

Mercredi 12.

Rien de nouveau dans la grande butte. – Taha creuse jusqu'au sol de la chambre qui est sous la tour. Je le place ensuite au Sud de la salle d'offrande de Hatasou pour voir ce qu'il y a à cet endroit. Chaleur très forte, extraordinaire pour le mois de Décembre – mauvaises nuits.

Jeudi 13

Taha vide la grande chambre peinte qui est à l'angle N[ord] O[uest] de la grande salle d'offrandes, ainsi que les deux niches qui sont dans l'épaisseur du mur où sont<sup>59</sup> les restes d'une liste de nomes. Rien de nouveau dans la grande butte. Je pars pour Louxor avec les Hogarth, ne me sentant pas bien. – Longman <?> me donne un narcotique.

Vendredi 14.

Je viens de bonne heure, après une nuit assez bonne. Taha est placé à l'entrée de la chapelle d'Hathor, pour commencer à déblayer ce vestibule ; scarabées et perles bleues dans la tâche de Dali. – Je retourne coucher à Louxor.

Samedi 15.

Vers midi j'amène Taha sur la grande butte, et j'établis une ligne de plus à côté de la tâche de Shemsheddin. Sur le conseil du réis Mohammed Ali je fusionne ces deux lignes en une. Il n'y a plus d'ouvriers en dehors de la grande butte. En bas Ahmed est arrivé au mur inférieur de la terrasse de l'Est. Il y a un plan incliné à côté de la chaussée qui mène du niveau inférieur de la plateforme au plancher de la colonnade. – Je retourne à Louxor passer le Dimanche.

[42] Lundi 17.

J'arrive le matin très souffrant, après une nuit détestable. Préoccupé du désir de faire marcher l'enlèvement de la grande butte le plus vite possible, je fais monter deux des grandes voitures dans la tâche de Dali, et je fais venir Khalifah. Il y a donc maintenant deux lignes à 6 voitures chacune, travaillant sur la grande butte, à deux niveaux différents, et chacune de ces lignes<sup>60</sup> a 2 réis. Il y a pour chaque voiture 5 taouaris<sup>61</sup> <?> et 10 enfants. – Je prends un narcotique le soir.

Mardi 18.

---

<sup>59</sup> « sont » en surcharge sur « est ».

<sup>60</sup> Le terme précédent est raturé.

<sup>61</sup> Peut-être un dérivé de « touri », sorte de pioche ou de houe avec laquelle les terrassiers dégagent la terre ?

Je me réveille après une nuit excellente et je me sens beaucoup mieux. Toute la journée se passe à activer le déblaiement sans changement dans les dispositions. Pendant une grande partie de la matinée je promène Somers Clarke dans le temple avec un jeune homme du nom de <sup>62</sup> qui est avec lui sur sa dahabieh. Ils restent tous deux à luncher. – Obligé de reprendre un narcotique.

Mercredi 19.

Temps affreux pluie le matin, et petites averses pendant toute la journée le travail cependant ne marche pas mal. Les hommes paraissent être impatients eux-mêmes de voir enlever la grande butte. – Nous allons dîner sur la dahabieh de Somers Clarke, Hogarth et moi ; elle est ancrée au dessous du temple de Gournah à une heure de distance de notre maison. Nous faisons ces deux trajets à âne, avec le gafir Bogdadi portant une lanterne.

Jeudi 20.

Les hommes d'en bas ont mis à découvert le mur de la plateforme inférieure que je ne veux plus laisser recouvrir ; derrière un gros morceau de plafond que je fais [43] casser est un graffite en rouge avec une date, qui est presque illisible. On trouve aussi un morceau de <sup>63</sup> stèle qui doit être de la XI<sup>e</sup> dyn[astie].

Vendredi 21

Hogarth et Carter partent à chameau pour aller voir Petrie, près de Nagadeh. Le travail continue sans rien de saillant. Les hommes de Khalifah enlèvent ce qui a dû être un gros tas de débris de la montagne, les pierres sont sans aucun mélange de terre, et il y en a qui sont assez grosses. Je crois que ce monceau venait de ce qu'on avait commencé à aplanir le sol pour placer le pavé, ou bien qu'on a dressé la paroi contre laquelle est bâti le mur de la colonnade puis l'on aura fait de toutes ces pierres un tas qu'on a laissé en place, le temple n'ayant pas été achevé.


Samedi 22.

Dali arrive à un dallage qui est un peu en contrebas du <sup>64</sup> rocher ; rien de saillant dans les autres tâches.

Dimanche 23.

Je m'embarque le soir sur le Cléopâtre qui part à 4 h. du matin le Lundi. Je suis absolument seul de <sic> passager pendant toute la journée de Lundi et jusqu'à Assouan. Mardi matin jour de Noël je demande en vain au mécanicien du bateau de s'arrêter quelques minutes à Kom Ombo, mais je ne l'obtiens pas. J'arrive à Assouan Mardi à 1 h. 30 par un temps de toute beauté. A peine installé à l'hôtel je sors et prends un âne pour aller visiter l'obélisque dans les carrières et le camp des Bisharis. Au retour je vais prendre du thé sur un bateau Gaza <?> ; j'assiste au départ par le ch<sup>lemi</sup>n. de fer d'un détachement de 80 hommes qui [44] vont relever les troupes de Mourad, et je me promène assez longtemps avec Sir John Scott. Il n'y a qu'une 20<sup>tail</sup>ne de personnes à l'hôtel (Browning, Wilson, Edmunds, Heope [?], Salvator etc.).

Mercredi 26.

Je pars de bonne heure à âne et je vais au village du Shellâl inférieur où je prends une barque qui me mène à Philae. J'y passe toute la journée occupé à copier les inscriptions du Mammisi relatives à la naissance d'Horus. Il est curieux que quoique Horus soit considéré comme fils d'Osiris, Ammon apparaît dans la scène de la conception, et présente le  au nez d'Isis,

pendant la légende de l'entrée du dieu dans la chambre de la mère ne s'y trouve pas. Je lunche sur la dahabieh des Newmann qui sont très préoccupés de la question du barrage. J'arrive à Assouan par le désert vers 5 heures, et je vais dîner sur le bateau de Sir John Scott.

<sup>62</sup> Espace laissé blanc.

<sup>63</sup> « de » en surcharge sur un mot bref illisible.

<sup>64</sup> Suite à ce terme (« du ») se trouvent quelques mots raturés.

#### Jeudi 27.

Un jeune anglais Edmunds m'offre de me conduire dans son bateau aux tombes de Grenfell et autres. Nous les visitons toutes en détail. Ce qui frappe au premier abord c'est l'extrême ressemblance entre les tombes de la VI<sup>e</sup> et de la XII<sup>e</sup> dynastie. Elles sont toutes presque pareilles et d'un mauvais style. A défaut de date il serait impossible à q[uelqu'u]n qui ne connaît que les tombes de l'Ancien Empire de Sakkara ou de Ghizeh de classer celles-ci à la même époque. Evidemment nous avons là l'œuvre d'artistes provinciaux, qui ont travaillé de la même manière pendant des siècles et qui ne pouvaient pas se comparer aux artistes de la capitale ou d'une grande ville. Cela prouve le danger qu'il y a à vouloir classer chronologiquement un monument [45] d'après le style. – Nous revenons en traversant l'île d'Elephantine. Je retourne après le lunch au campement des Bisharis. Comme j'ai vu tout ce qu'il y a à voir à Assouan je préfère retourner à mon travail, et je m'embarque à 4 h.30 sur l'Ibis avec les misses Browning, et un major MacDonald qui vient d'Ouadi Halfa, nous faisons un whist le soir.

#### Vendredi 28

A 7 h.10 nous arrivons à Edfou. Je vais en hâte au temple où je copie dans le mammisi les inscriptions relatives à la naissance d'Horus. On ne peut voir qu'une partie des scènes, le monument étant enterré jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Après avoir fini je vais dans le grand temple que je démontre aux misses Browning. La dahabieh de Legrain est à l'ancre au port d'Edfou. En<sup>65</sup> partant j'achète un très beau scarabée. Un peu après midi nous nous arrêtons à Esneh où je trouve M<sup>r</sup> Mallet occupé à copier. Nous arrivons à Louxor vers 5 h.

#### Samedi 29.

Je pars de bonne heure pour mon travail, un peu souffrant par le fait d'une nuit absolument blanche. Je trouve que l'enlèvement de la grande butte a avancé, mais il en reste encore pour plusieurs jours. Entre 10 h. et midi les hommes de Dali découvrent un beau sarcophage peint de l'époque Saïte, de la femme<sup>66</sup>. Le sarcophage contient un cartonnage bien peint et intact. Les hommes de Khalifah trouvent une momie chrétienne, c'est une femme, la momie est très courte. Après le lunch nous déroulons la momie Saïte qui ne porte<sup>67</sup> ni ornements ni amulettes. Je retourne à Luxor et je prends un narcotique le soir, qui me procure une nuit passable.

#### [46] Dimanche 30

Les lettres que je reçois le soir m'apprennent que mes dames ont fixé leur départ au 16 pour s'embarquer sur le Lloyd du 19.

#### Lundi 31.

En partant de Luxor j'apprends la mort du jeune Swaisson <?> qui était venu avec Somers Clarke, et qui a été emporté en trois jours par une maladie de la gorge ressemblant fort à la diphthérie <sic>. Le travail marche normalement, et avance assez vite.

#### Mardi 1<sup>er</sup> Janv[ier] 1895.

Nuit mauvaise. – Triste jour de l'an l'après-midi surtout est pénible. – Dans la tâche de Dali on trouve de nouveau un sarcophage peint, mais qui est très laid, et qui ne renferme qu'une mauvaise momie. On en aperçoit un second mais il a été impossible de l'avoir aujourd'hui, tout au plus pourra-t-on le déblayer demain. J'ai calculé que ce soir il restait encore 6 jours pour achever l'enlèvement de la butte dans les 20 jours qui donneraient droit aux hommes à un bakchich de 2 jours de paie.

#### Mercredi 2 Janv[ier].

Le matin je vais à Medinet Habou pour tirer au clair une plainte portée par Mohammed Abd el Rassoul. Il prétend que le réis Dali lui a vendu 20 scarabées pour 150 piastres, et que ces

---

<sup>65</sup> « En » est précédé de deux mots raturés : « Un peu ».

<sup>66</sup> Espace laissé blanc.

<sup>67</sup> Mot écrit en dessus de la ligne, sur laquelle se trouve le terme raturé « contient ».

scarabées sont bien loin de valoir cette somme. A Medinet Habou on me fait les rapports les plus monstrueux contre mes réis et même contre Shehati. Je reviens à midi avec Abd el Rassoul que je mets en présence de Dali devant les hommes. Dali nie énergiquement. Je les envoie tous deux à la police avec une lettre, et je nomme Hassan réis à la place de Dali. Pendant [47] mon absence on a sorti le sarcophage dont on voyait le pied, et qui est aussi assez mauvais ; la momie ne contenait rien. Shemsheddin ayant enlevé tout ce qui était devant lui, je transporte une partie des hommes d'en haut au niveau inférieur. Nombreuses visites venues du Ramsès. Mrs. Hogarth lunche avec nous.

Jeudi<sup>68</sup> 3.

On établit pour Taha et Shemsheddin une nouvelle ligne au niveau inférieur, il ne reste plus qu'un petit mamelon du niveau supérieur. Hogarth nous quitte pour aller à Assouan. Il ...<sup>69</sup> reviendra passer un ou deux jours après quoi il quittera définitivement. Paie de 6 jours.

Vendredi 4.

On découvre encore un sarcophage assez laid et grossier. Visite de Daressy et Barsanti. – J'ai acquis la conviction que les voleurs de scarabées sont le frère et l'oncle de Mohammed abd el Rassoul qui ont travaillé dans la tâche de Dali. Je congédie <sic> un second frère de Mohammed qui travaillait dans la tâche<sup>70</sup> d'Achmed.

Samedi 5

Comme il y a plus d'hommes qu'il me faut pour remplir les voitures dans les tâches de Khalifah et de Hassan, j'en place une partie au milieu des grosses pierres de la terrasse. Je vais à Louxor.

Lundi 7<sup>71</sup>

Le travail n'avance pas aussi rapidement que je voudrais. Les 20 jours expirent demain, et il est évident que le niveau inférieur de la butte ne sera pas enlevé.

Mardi 8.

Les hommes de Hassan trouvent un grand nombre de fragments de sarcophages brisés. Il est [48] évident qu'ils ont été enterrés négligemment sous une faible couche de terre, et que lorsqu'on a plus tard jeté dessus les grosses pierres venant de la destruction de la colonnade de la terrasse, cela les a brisés. Les 20 jours sont expirés ; il y a encore pour 5 ou 6 jours de travail.

Mercredi 9.

On continue à trouver des fragments de sarcophages dans les tâches de Hassan et de Khalifah, en outre des morceaux de deux stèles calcaires du temps de Thothmès III, au nom d'un grand prêtre d'Ammon et d'Hathor à Deir el Bahari nommé<sup>72</sup>. En approchant de la chaussée les hommes de Hassan et de Khalifah trouvent trois piliers carrés<sup>73</sup>. Ces piliers sont faits avec des morceaux pris dans d'autres parties du temple, je ne puis encore déterminer la date de cette construction qui doit être pharaonique mais d'époque tardive. J'ai prévenu les réis que j'ajoutais cinq jours pour l'achèvement du déblaiement de la terrasse.

Jeudi 10.

Khalifah et Hassan arrivent au mur de la chaussée qui est écroulé en bonne partie. Les piliers paraissent ne pas être à angle droit avec la terrasse ou la chaussée. Il est difficile maintenant de se rendre compte de leur position, parce qu'ils sont plus ou moins déplacés. Les deux réis reprennent le travail plus en arrière, à côté de la tâche de Taha. – Paie de 6 jours.

Vendredi 11.

---

<sup>68</sup> « Jeudi » est écrit au-dessus de la ligne, au-dessus du mot « Mercredi » qui est raturé.

<sup>69</sup> Terme illisible, en partie raturé.

<sup>70</sup> Suit un mot rature : « de ».

<sup>71</sup> « 7 » en surcharge sur « 6 ».

<sup>72</sup> Espace laissé blanc.

<sup>73</sup> « carrés » ou « cassés » ?

Je vais à Louxor avec Daressy. Nous prenons là miss Benson et nous allons à Karnak, organiser les fouilles de Miss Benson dans le temple de Mout. Je reviens vers 4 heures. Le travail étant dans la partie antérieure de la butte ne présente aucun intérêt.

[49] Samedi 12.

Continuation du même travail sans aucun incident spécial.

Lundi 14

Les jours que j'ai ajoutés finissent demain, mais évidemment on n'aura pas enlevé tout le reste de la butte à ce moment là.

Mardi 15

Visite de Lord et lady Compton ; dans l'après-midi le réis Hassan trouve trois momies chrétiennes posées sur le dallage, un homme, une femme et un petit enfant. L'homme a conservé son étiquette écrite en copte, ce qui prouve que ces momies sont bien chrétiennes. On se rapproche de la chaussée.

Mercredi 16.

Je promets aux hommes le bakchich de 2 jours si le travail est bien fini demain il ne reste plus grand chose à enlever ; on trouve encore un pilier très rapproché de celui qui est le plus à l'Est. Carter en examinant les blocs entassés dans le trou au dessous de la terrasse de Pount trouve plusieurs fragments intéressants, en particulier le prince. Le D<sup>f</sup> Boyd vient s'établir pour quelques jours.

Jeudi 17.

Enfin la butte est complètement enlevée. Le mur de la chaussée est assez bien conservé de ce côté là, on trouve au pied plusieurs gros blocs ayant la forme de blocs de parapet sur le sommet desquels sont les replis d'un serpent gigantesque, et aussi une patte d'épervier. Paie considérable parce que je donne aux hommes le bakchich promis : à savoir deux jours à ceux qui ont travaillé six jours, un jour à ceux qui ont travaillé 4 ou 5 ; et la paie simple à ceux qui ont travaillé trois<sup>74</sup> jours ou moins. Pendant le déjeuner [50] visite inopinée de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Cogordan accompagnés de Daressy.

Vendredi 18.

Je change tous les ouvriers de place. Je reprends Dali qui avec 6 hommes et 12 enfants creuse dans le trou qui est au dessous de la terrasse de Pount, et cherche des fragments du mur, on en trouve plusieurs dont un qui parle de couper de l'ébène, et un autre qui représente un égyptien armé d'une hache coupant les branches d'un de ces grands arbres placés à côté des dattiers. Taha est sur la plateforme du Sud. Il commence par dégarnir une certaine surface de dallage, puis il attaque la butte de décombres placée devant la terrasse de Pount. Khalifah et Shemsheddin roulent les grosses pierres de la terrasse du Nord qui n'ont pas encore été enlevées. Les hommes de Hassan Timsah sont placés en bas pour activer l'enlèvement des décombres qui sont devant la terrasse inférieure. Le réis Markherom <?> vient de Médinet Habou dans l'après-midi, pour examiner la reconstruction de la porte du sanctuaire conduisant à la chambre ptolémaïque.

Samedi 19.

L'espace devenant trop restreint je change<sup>75</sup> Shemsheddin et je le place dans le sanctuaire pour qu'il enlève une partie des décombres en attendant qu'on remonte le linteau ; rien de saillant dans les autres tâches. Dali continue à trouver de petits fragments du mur de Pount. Hogarth part avant le lunch. Je vais à 4 h. ½ à Louxor avec le D<sup>f</sup> Boyd qui nous quitte pour quelques jours.

Lundi 21.

Je reviens seul. Hogarth est parti hier pour plusieurs jours. Khalifah a trouvé au coin de la terrasse un escalier appliqué contre le mur de la chaussée, en outre il a des fragments de stèle

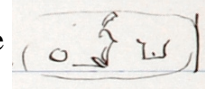
---

<sup>74</sup> Le début du mot en surcharge sur des lettres illisibles.

<sup>75</sup> Ces deux derniers termes sont inscrits au-dessus de la ligne, à la place de « j'enlève » qui est raturé.



et un petit morceau de statue cassée. C'était une figurine accroupie qui [51] tenait quelque chose devant elle. La face Nord de la chaussée a une place fort endommagée. Dans le sanctuaire on met à découvert ce qui reste du mur du Sud qui a été gratté presque entièrement, il y a là la représentation du jardin du temple avec tous les oiseaux, les poissons et les plantes qui le peuplaient. L'inscription parle de bassins de lait dans ce jardin. Un bloc de maçonnerie que j'enlève dans une niche de ce même mur porte le cartouche de la reine



Dali trouve quelques morceaux d'inscription et quelques fragments de la sculpture.

A midi, comme il ne serait pas prudent de continuer dans le sanctuaire avant l'arrivée des maçons je change Shemsheddin de place. Auparavant je cherche dans l'angle S[ud] E[st]. du sanctuaire s'il y a un puits. Evidemment il n'y en a pas, il n'y a que du remblais nécessaire pour le posage des dalles. Shemsheddin s'en va à la terrasse inférieure, il va creuser une tranchée tout le long du mur de soutènement.

Mardi 22.

Au bout d'une heure, Khalifah a fini le travail dans la plateforme du milieu le mur de l'escalier est fort endommagé, et je vais le faire reconstruire, la chaussée appuie sur le rocher. Je transporte Khalifah à l'entrée du spéos d'Hathor. En creusant autour d'un gros bloc qui doit être brisé, on trouve un beau fragment du mur de Pount, des singes grimpent le long d'un palmier, et on voit la tête d'une girafe qui atteint le sommet d'un arbre. Dans l'après-midi les ouvriers arrivent dans un petit couloir qui est au Sud du vestibule, et il est possible qu'il y ait une chambre au delà.

Quelques scarabées et beaucoup de perles dans la tâche de Shemsheddin. Une perle en cornaline au nom d'Ahmes Nefertari.

Taha travaille dans une butte Copte sur laquelle Mariette a jeté ses débris.

Rien de saillant dans les deux autres tâches.

[52] Mercredi 23.

Le reis Mascaron <?> commence à relever le linteau dans le sanctuaire, il fait<sup>76</sup> ses échafaudages et descend quelque peu la pierre. Deux maçons arrivent de Louxor, Eysa et Ibrahim et je les met de suite à la reconstruction du côté Nord du mur de la chaussée. Fragment d'inscription dans la tâche de Dali, venant du mur de Pount.

Le reis Ahmed Abdallâh arrive au rocher et à la porte des tombes qui y sont creusées. Il est difficile de s'expliquer ce qu'il y a au midi de cette sorte de petit couloir qu'on a trouvé hier dans la tâche de Khalifah. Peut-être est-ce un escalier. – Le D<sup>r</sup> L. Schmidt vient pour la seconde fois déjeuner avec nous. – A 2 h. ¼ télégramme d'Alexandrie m'annonçant que mes dames sont entrées au port hier et seront à midi au Caire. – Le D<sup>r</sup> Boyd revient coucher.

Jeudi 24

Le travail de Khalifah est ralenti parce qu'un grand nombre de ses hommes doivent aller aider Mascaron <?>, on trouve quelques morceaux de la muraille de Pount dans sa tâche. Rien de nouveau dans les autres. – Visite de M<sup>r</sup> Farmer Hall qui arrive avant 11 heures et qui reste jusqu'au moment de la paie. – le D<sup>r</sup> Boyd nous quitte.

Vendredi 25.

Hogarth revient. Le matin grande dispute entre les réis Ahmed Abdallâh, et Hassan Timsah, puis ensuite entre Shehati et le reis Mohammed Ali, je congédie ce dernier. Je place Dali dans le sanctuaire pour qu'il enlève une partie de ce qui reste des décombres ; il finit dans la soirée, et je le fais rejoindre Khalifah, au S[ud] du vestibule d'Hathor.

[53] Samedi 26.

Le réis Mascaron <?> amène le linteau à la hauteur voulue, et les maçons commencent à bâtir les montants, en faisant d'abord celui du Sud. Il est évident qu'il était déjà démoli dans

<sup>76</sup> Mot en surcharge sur des lettres illisibles.

l'antiquité, car les Coptes ont fait là un mur de pierres et de briques mêlées. Hogarth et sa femme viennent pour le lunch, après cela nous soulevons le pavé dans la chapelle du spéos du Nord, mais nous ne tardons pas à arriver au rocher.

Je retourne à Luxor avec les Hogarth, et le soir je vais dîner sur la dahabieh de Farmer Hall. Je vais occuper la chambre 21 à l'hôtel Karnak.

Dimanche 27.

Lettres et course à pied à Karnak avec Bevan pour voir les fouilles de Miss Benson. A 8 h ½ je me lève de table, entendant arriver le bateau, et je trouve M<sup>[argueri]te</sup> et Emilie.

Lundi 28.

Je ne pars qu'un peu tard après avoir été avec mes dames à l'hôtel Luxor. Shemsheddin avance le long du mur de soutènement qui du reste est déjà déblayé presque jusqu'au pied<sup>77</sup> ; en même temps une autre partie de ses hommes marche parallèlement à la terrasse. Ils trouvent là des fragments sculptés faisant partie d'une inscription historique, qui tenait au transport de l'obélisque. Ces fragments parlent de campagnes heureuses, mais je ne puis pas encore voir contre qui.

A l'extérieur de la chapelle d'Hathor le mur qui paraissait d'abord être un mur brut et devoir continuer comme tel, redevient un mur poli qui descend à une grande profondeur. Le déblaiement du vestibule marche lentement à cause de la quantité des gros blocs qu'il faut déplacer, ou qu'il faut casser. Le réis Ahmed est arrivé à l'extrémité de la terrasse de l'Est qui se termine par la représentation de la chasse<sup>78</sup> <?> d'Horus, et qui a un mur à angle droit [54] suivant le rocher. – Je reste le soir à l'hôtel ; nous allons dîner à l'hôtel Luxor.

Mardi 29.

Visites et étrangers toute la journée<sup>79</sup>, depuis le moment où j'arrive à 9 h. ½, jusqu'à mon départ pour Luxor à 4 h. ½. nous avons M<sup>f</sup> Guimet à déjeuner. Dans le vestibule d'Hathor on trouve deux stèles en bois, bien conservées que je crois Saïtes. Je retourne à Luxor pour dîner, après dîner bal costumé à l'hôtel de Luxor.

Mercredi 30.

J'arrive à 9h. ½. Rien de saillant dans les tâches, sauf celle de Taha qui creuse toujours dans une butte copte, et qui rencontre<sup>80</sup> des piliers carrés tout semblables à ceux qui sont sur la plateforme en face, et aussi un angles de mur. Il y a aussi dans cette butte un grand nombre de poteries grossières, et un bel ostracon – petite tête en calcaire d'un style grossier, analogue aux soi disant préhistoriques.

Khalifah avance péniblement, il y a sous les pierres de l'angle du vestibule des morceaux de sarcophages.

Jeudi 31.

Khalifah à peine a-t-il commencé à travailler trouve une stèle en calcaire représentant un guerrier complètement nu, avec une épitaphe en grec<sup>81</sup>.

Plus tard Dali trouve dans les décombres au Sud du temple un gobelet bleu intact au nom de Nesikhonsu identique à ceux qui viennent de la cachette.

Je vais le soir à Luxor. Je devais partir pour Assouan, mais le désir d'assister à la fin du déblaiement du vestibule d'Hathor me fait renoncer. J'explique à Garstin <?> que je vais voir sur le bateau les raisons qui m'empêchent d'aller, et nous prenons rendez-vous pour le 10. Février.

[55] Vendredi 1<sup>er</sup> Février.

---

<sup>77</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de ces lignes : « deux momies d'enfants exactement de même grandeur dans une sorte de sarcophage grossier fait de pierres placées les unes sur les autres, dans la tâche d'Ahmed. »

<sup>78</sup> Lecture conjecturale : « chasse » pour « châsse » ?

<sup>79</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de cette ligne : « Hogarth part avant midi et quitte définitivement. »

<sup>80</sup> À la suite de ce mot se trouve un terme illisible raturé par l'auteur.

<sup>81</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de ces lignes : « Ce n'est pas un guerrier c'est un athlète. »

En arrivant de Luxor je trouve Khalifah qui est occupé à creuser<sup>82</sup> ce qu'il croit être un puits, et qui en est un en effet. A onze heures on aperçoit les briques et les pierres qui ferment la chambre située au Nord du puits. L'ouverture du puits est entre les deux premières rangées de colonnes dans le côté Nord ouest<sup>83</sup> du vestibule. Je descends et enlève les premières briques j'aperçois<sup>84</sup> un sarcophage peint, de forme rectangulaire, avec quatre pieds. J'enlève encore quelques pierres et quelques briques, et j'entre dans une chambre juste assez grande pour contenir trois sarcophages, tous trois tournés à peu près de l'Ouest à l'Est, la tête étant à l'Est. Sur le premier (le femme Bakenkhonsu) je remarque la présence de quatre petits éperviers assis de couleur rouge placés chacun sur l'un des pieds du sarcophage ; un cinquième épervier plus gros est placé à<sup>85</sup> la hauteur des jambes, en travers de sarcophage ; un chacal non peint auquel il manque la queue est placé sur les pieds, parallèlement au corps.

Le second sarcophage avait quatre éperviers debout sur chacun des montants ces éperviers sont tombés de chaque côté, un épervier couché est en travers des jambes, et un chacal noir sur les pieds, avec une longue queue qui pend le long du sarcophage.

Le troisième n'avait pas d'éperviers. Il était tout au fond de la chambre s'appuyant au mur. Sur tous les trois il y avait des guirlandes de fleurs, et chacun avait à la tête et au pied une boîte remplie d'une quantité de petits ushebtis.

Dès que nous faisons quelques efforts pour les sortir, il devient évident que cela ne peut pas se faire sans démonter le sarcophage rectangulaire, qui n'a pas été introduit dans la chambre entier, on l'a fait entrer par morceaux, et monté sur place ; le fond se compose d'une planche où sont des mortaises dans lesquelles on a fixé les panneaux.

Carter qui est dans la chambre les démonte tous les trois successivement. Le<sup>86</sup> [56] second sarcophage est en forme humaine avec la tête peinte avec grand soin, une bande d'hiéroglyphes allant de la poitrine aux pieds donne les noms et les titres du défunt. Ces sarcophages sont tout à fait de même style que celui que nous avons trouvé précédemment, c'est du meilleur travail de l'époque Saïte.

Après les avoir apportés à la maison nous les ouvrons, et nous trouvons que tous trois sont triples ; la momie est renfermée dans un sarcophage en bois peint. Les trois momies sont fort semblables d'apparence ; elles sont enveloppées d'une toile rougeâtre. Sur tout le corps depuis les pieds jusqu'au cou est un grand filet de perles bleues, avec le scarabée aux ailes éployées, et les quatre dieux canopes. Les deux sarcophages qui avaient des éperviers extérieurs en ont un couché, sur le troisième sarcophage à la hauteur des jambes.

Samedi 2 Février.

Nous arrangeons le magasin pour y caser une partie des trouvailles ; nous essayons une fouille dans l'angle S[ud] E[est] du vestibule supérieur. Il n'y a pas de puits. Le soir on croit en trouver un à l'angle N[ord] E[st] du même vestibule, au dessous de la danse guerrière on en remet la fouille à Lundi à mon retour.

Lundi 4

A mon retour je trouve que ce qui avait l'air d'un puits n'en est pas un<sup>87</sup>, et l'on déblaie le vestibule inférieur, le long du mur de Pount. A l'extérieur Dali trouve que le mur de soutènement du vestibule va très profond. Il faut donc le déblayer entièrement c'est un mur

---

<sup>82</sup> Le début du mot en surcharge sur des lettres illisibles.

<sup>83</sup> Le mot « ouest » écrit en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>84</sup> Avant « j'aperçois », le mot « et », biffé.

<sup>85</sup> Ce terme est précédé d'un mot raturé qui doit probablement être « sur ».

<sup>86</sup> Deux mots raturés précèdent « Le », probablement : « Au dess ».

<sup>87</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de ces lignes : « Le soir nous déroulons la momie de Baktenchonsu, nous la trouvons enveloppée de belles toiles, mais sans aucun ornement ou amulette. Au dessous des premières bandelettes et toiles est une couche de bitume qui s'enlève facilement et qui recouvre des toiles. Sur le corps lui-même est une seconde couche qui est tellement dure qu'il faut l'enlever au ciseau. La poitrine et le ventre sont remplis d'une poussière rougeâtre mêlée de paille hâchée <sic>. »

poli qui devait être vu. Shemsheddin continue le déblaiement du mur extérieur. Quant à Ahmed il trouve que le mur de la terrasse inférieure fait un angle et se prolonge du côté du Nord. Il faut suivre ce mur. – Je change les maçons de place, je leur fais replacer les moellons qui manquent au mur derrière la colonnade. [57] Première visite de M<sup>[argueri]te</sup> qui vient luncher avec Emilie et M<sup>r</sup> de Mandach.

#### Mardi 5

On achève le déblaiement du vestibule d'Hathor. J'envoie les ouvriers de Khalifah rejoindre Dali, sauf deux ou trois qui commencent la destruction de la tour dont les briques seront employées à faire des murs de protection. Le soir Benson et Bevan <?> viennent coucher chez nous.

#### Mercredi 6.

La butte que Taha est occupé à enlever se compose en partie d'un monceau de pierres énormes, fragments de plafond, d'architraves etc. qui descendent plus bas que le sol de la terrasse, et qui évidemment ont été entassés là intentionnellement. Ce monceau paraît <sic> devoir cacher quelque chose. Les maçons ayant fini la colonnade, je les transporte du côté Sud de la chaussée, pour qu'ils fassent la même chose qu'ils ont fait <sic> au Nord. Je vais à Luxor le soir, avec Benson et Bevan, pour voir Hogarth qui est sur le bateau poste, d'après les renseignements qu'il me donne sur l'état de la question du barrage, et au reçu d'une lettre de Garstin, je renonce à mon voyage de Philae qui serait sans utilité.

#### Jeudi 7.

Rien de saillant dans les diverses tâches. Cette journée a été consacrée presque entièrement aux bandes de touristes qui nous sont tombés dessus. M<sup>[argueri]te</sup> vient seule l'après-midi pour collationner les blocs qu'elle a calqués. – Après la paie je congédie mes hommes jusqu'à Lundi, à cause de la fête d'Abu el Haggag qui dure Vendredi et Samedi. Je reste à coucher. Pas de travail ni Vendredi ni Samedi. Dimanche 10. arrivée des Wesdehlen et de M<sup>me</sup> Galopin.

#### [58] Lundi 11

J'arrive vers 8h. ½ pour trouver déjà une compagnie de touristes, les Burton installés dans la maison à déjeuner. Rien de saillant dans les diverses tâches. Celle de Taha n'avance pas aussi vite que je voudrais. Voilà bien des jours qu'il fait une chaleur extraordinaire pour la saison.

#### Mardi 12.

Dans la matinée arrivent Daressy et Barsanti, et nous faisons de grandes recherches pour arriver à trouver les fragments qui s'adaptent au dessus du linteau. On enlève tous les échafaudages, et l'on commence par enlever du sanctuaire toute la poussière et les pierres inutiles pour voir s'il y a encore des fragments qui appartiennent à la sculpture qui est au dessus du linteau. A midi la destruction de la tour est achevée.

Dans l'après-midi Shemsheddin trouve du côté Sud un mur qui est parallèle au mur de soutènement et qui évidemment était un mur de clôture. Ce mur produisait<sup>88</sup> ainsi le long du temple un couloir qui aboutissait à l'escalier montant à la terrasse d'Hathor ; à peu près vers le milieu il semble qu'il y ait eu une porte, dont les montants et le linteau étaient en grès. En creusant dans le sanctuaire, Khalifah arrive sur un puits donnant accès à une petite chambre qui est vide.<sup>89</sup>

#### Mercredi 13.

Je fais commencer le déblaiement du sanctuaire.

Shemsheddin trouve une jolie tête en calcaire poli, travail de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, de grandeur naturelle.

---

<sup>88</sup> Le mot « produisait » est précédé du terme « faisait », qui a été raturé.

<sup>89</sup> Cette dernière phrase a été entourée par l'auteur afin de la placer à l'aide d'une flèche deux lignes en dessous, après les termes « Je fais commencer le déblaiement du sanctuaire ».

Ahmed Abdallah commence à descendre au<sup>90</sup> niveau véritable de la terrasse inférieure. [59] Taha achève à peu près l'enlèvement du grand tas de pierres, en face de la terrasse de Pount. Dali est arrivé au rocher, près du mur de soutènement de la chapelle d'Hathor.

Jeudi 14.

Visite de Barsanti qui examine à fond avec moi comment on peut reconstruire le mur au dessus du linteau. On fait les échafaudages nécessaires à cette construction.

Taha trouve dans l'angle de la terrasse de Pount un escalier absolument symétrique à celui qui est de l'autre côté. Khalifah et Dali continuent à mettre au jour le mur de soutènement de la terrasse d'Hathor. Chaleur étouffante. – nous transportons notre table en dehors de la maison.

Vendredi 15

Shemsheddin trouve à environ 5 pieds du sol de grosses dalles formant comme un plancher et qui traversent toute la largeur du couloir. Sous ces dalles, dans la poussière il trouve plusieurs beaux scarabées de la reine. Ce plancher n'ayant qu'une petite largeur je le fais enlever.

Taha a fini l'enlèvement du tas de grosses pierres ; nous sommes descendus à deux endroits jusqu'au rocher sans rien trouver. Il commence le nivellement de la plateforme.

Le mur de soutènement de la terrasse d'Hathor se prolonge tellement que je renonce à aller jusqu'en bas, il s'appuie sur le rocher qui tombe en pente de plus de 45 degrés.

M<sup>[argueri]te</sup> vient le matin pour faire les calques des blocs de l'obélisque. Nous allons ensemble déjeuner chez les Daessy. – Départ de Mandach qui a couché ici hier et avant-hier. – Paie de cinq jours. M<sup>[argueri]te</sup> reste à coucher.

Samedi 16.

Shemsheddin retrouve des dalles du même genre que celles qu'il avait trouvées auparavant. Elles sont en pente. C'est évidemment un plan incliné qui couvrait une partie du couloir, et [60] qui donnait accès aux constructions coptes qui étaient sur la terrasse du milieu. A midi je place Khalifah au dessus de Shemsheddin, pour dégarnir la face extérieure du mur d'enceinte. Un homme reçoit une pierre sur le dos, je le fais porter sur un gerid <?> à l'hôpital de Luxor. Je pars pour l'hôtel avec M<sup>[argueri]te</sup>.

Lundi 18.

J'arrive de bonne heure. – Rien de saillant dans les tâches. – Grand nombre de touristes.

Mardi 19.

Arrivée de Steindorff. – La rampe que les Coptes ont placée sur le couloir se dessine toujours mieux. On en voit l'appui sur le mur d'enceinte. Taha continue seul à dégarnir le mur de soutènement de la chapelle d'Hathor. Il trouve des paniers d'embaumeurs qui évidemment ont été jetés là. Ahmed Abdallah trouve une tête de lion en calcaire qui était peut-être près d'un des escaliers. J'ai acquis la conviction que les grands serpents dont il y a des fragments étaient debout au pied de chaque côté des rampes, comme les serpents qui gardaient les portes dans les tombeaux des rois. Je crois qu'on en voit encore une base du côté Nord de la rampe de la terrasse inférieure. Affluence de touristes.

Mercredi. 20.

Matinée passée à écrire un mémoire au Fund sur les publications. Les Newberry viennent déjeuner.

Jeudi 21

La rampe qui est dans le couloir se dessine toujours mieux, elle devait tourner pour joindre la terrasse avant d'atteindre l'ancien escalier. Il faudra la démolir parce qu'elle fait saillie au dessus du mur d'enceinte, et qu'elle devient dangereuse pour les ouvriers qui sont au dessous.

[61] Vendredi 22

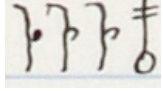
Je place les maçons au mur de soutènement de la plateforme du milieu, afin qu'ils remontent le mur sur lequel s'appuyait l'escalier et qui est complètement ruiné. Shemsheddin démolit

---

<sup>90</sup> « au » en surcharge sur « à le ».

une partie de la rampe copte qui conduit à la terrasse. Ahmed Abdallâh achève le côté Nord de la terrasse inférieure.

Samedi 23

Je place Ahmed Abdallah à déblayer le côté Sud de la terrasse inférieure. Taha achève le nivellement de la plateforme. Les blocs que Khalifah trouve à l'extérieur du mur de clôture portent de grosses marques rouges . Je pars vers 5 heures avec Steindorff qui nous quitte définitivement.

Lundi 25<sup>91</sup>.

J'arrive de bonne heure. – Taha est occupé à transporter des briques de la tour copte au mur de la colonnade où les maçons doivent faire une protection contre les décombres qui tombent de la montagne. Dali déblaye l'angle du mur de cette sorte de terrasse qui est devant la chapelle d'Hathor. – Toute la famille Amherst sauf l'une des filles vient déjeuner et passer presque toute la journée. Dans l'après-midi Ahmed trouve des palmiers plantés dans le sol de la terrasse inférieure, ils sont entourés de pierres formant une sorte de bassin, et l'on voit clairement les traces de l'eau avec laquelle on les arrosait.

Mardi 26<sup>92</sup>.

Le Ramadan a commencé hier. Taha démolit ce qui reste de la tour, on aperçoit des blocs sculptés qui représentent des barques. Rien de saillant dans aucune des tâches.

Mercredi 27.

Taha trouve dans la démolition de la tour un grand nombre de blocs ayant rapport à des bateaux, mais rien qui fasse partie de l'obélisque. Dans la fouille d'Ahmed on trouve [62] une petite boîte en forme de momie qui doit renfermer un fœtus ou une momie d'animal, et en outre un petit sarcophage peint qui doit être celui d'un enfant. Il y a là deux puits dont on dit qu'ils ont déjà été vidés. M<sup>[arguerite]</sup> vient coucher<sup>93</sup>.

Jeudi 28.

Taha achève la démolition de la tour. Ahmed Abdallah trouve deux puits, mais ils ont tous deux été vidés. L'occupation et l'intérêt de la journée s'est concentré sur la tâche de Shemsheddin. Dans le fond du corridor on a trouvé l'entrée d'une tombe creusée dans le roc. Un large plan incliné indiquait clairement qu'elle était destinée à recevoir un sarcophage en pierre. La poussière à l'entrée, d'une nature très légère et qui avait l'air d'avoir été passée au crible était absolument vierge. Lorsque vers 5 heures Carter et moi nous avons pu y entrer, nous sommes arrivés au bout du plan incliné dans une grande chambre voûtée, n'ayant au milieu qu'un mauvais sarcophage en planches dont le couvercle avait été soulevé, et où il y avait quelques ossements en désordre. Il est évident que cette tombe était destinée à une personne d'une toute autre importance que celui qui l'occupait, et que de deux choses l'une, ou elle a été pillée, l'occupant enlevé et remplacé par le nouveau venu, ou bien celui à qui elle était destinée n'y a jamais été mis, et elle a été employée après cela pour le premier venu. Dans ce dernier cas, ce pouvait peut-être être la tombe de la reine qui n'y aurait jamais été mise et dont le corps aura probablement été détruit après sa mort. M<sup>[arguerite]</sup> reste encore un soir. – Chaleur étouffante.

Vendredi 1<sup>er</sup> Mars.

Chaleur encore plus forte que la veille. La famille de Lord Compton vient passer la journée. Shemsheddin achève l'extrémité du couloir. Je le place à l'entrée pour enlever une petite butte qui gêne la vue du mur de soutènement. Ahmed trouve sur la [63] terrasse supérieure un puits vierge ; lorsqu'on est arrivé au fond, on voit qu'il n'a pas de chambre. Dali et Khalifah

<sup>91</sup> « 25 » en surcharge sur « 24 ».

<sup>92</sup> « 26 » en surcharge sur « 25 ».

<sup>93</sup> Cette dernière phrase dans une encre beaucoup plus pâle, probable ajout en fin de paragraphe..

dégagent toujours l'extérieur du mur d'enceinte. – M<sup>[argueri]te</sup> retourne à Louxor. Le soir nous dînons dehors ; après cela nous déroulons les deux petites momies. L'une est un ushebti grossièrement taillé, enveloppé dans de la laine. Sous la tête est un fragment de papyrus. L'autre est une momie d'enfant bien enroulée dans ses bandelettes, à côté de sa momie on a mis ses souliers.

Samedi 2 Mars.

Un peu après-midi Shemsheddin ayant achevé la petite butte, je le place avec Ahmed pour achever d'enlever ce qui reste sur la terrasse inférieure. On trouve des puits en grand nombre, mais ils ont tous été vidés.

Ma journée se passe surtout à faire des copies. Le soir je donne des ordres pour le licenciement d'une partie des hommes parce que je compte attaquer la dernière butte Lundi.

Lundi 4 Mars.

Avant midi la terrasse inférieure n'est pas finie. Khalifah et Dali sont toujours occupés au déblaiement du mur extérieur<sup>94</sup>. Vers 3 heures je puis enfin mettre Ahmed et Shemsheddin à enlever la butte. Deux ou trois hommes restent sur la terrasse inférieure à creuser un puits rond rempli de terre, dans lequel il y avait un arbre.

Mandach passe la journée avec nous, et compose dans la cour supérieure une sculpture représentant le transport d'un colosse, qu'on a reconstituée à l'aide des calques faits par M<sup>[argueri]te</sup>.

Mardi 5 Mars

Après midi on arrive au fond de ce puits qui évidemment ne servait qu'à un arbre. Rien de saillant dans les fouilles. Je fais travailler les maçons dans le sanctuaire on replace la pierre du jardin qui formait le devant de l'une des niches.

[64] Mercredi 6 Mars.

Mascaron <?> revient une dernière fois. On relève un peu la pierre de la<sup>95</sup> fenêtre du sanctuaire on place un bloc en haut qui manquait. Puis je fais commencer le déblaiement par Khalifah. Il trouve plusieurs puits vides. Dali travaille toujours à l'extrémité du mur d'enceinte, et il trouve un mur qui part à angle droit devant la plateforme de la chapelle<sup>96</sup> d'Hathor. Il est probable que cette plateforme avait un mur d'enceinte spécial qui formait une petite cour. Les maçons remontent toujours le mur de la plateforme du milieu, près de la terrasse de Pount.

Jeudi 7 Mars

Emballage des momies, travail long et ennuyeux par le fait de la bêtise du menuisier arabe. Le soir Dali m'annonce qu'il a trouvé un puits dans l'angle intérieur du mur d'enceinte et de celui de la petite cour ; comme il y a une grande hauteur de décombres, il faudra du temps avant de pouvoir y descendre. Cependant je renonce à retourner à Luxor avec M<sup>[argueri]te</sup> ; quoique nous ayons invité à dîner les Le Bruyère qui sont venus nous voir dans l'après-midi.

Vendredi 8 Mars.

Le D<sup>r</sup> Boyd reparaît pour le lunch. Dans l'après-midi Khalifah qui travaille toujours dans le sanctuaire découvre deux puits de peu de profondeur à l'angle gauche en entrant<sup>97</sup>. Celui qui était le plus en avant ne contenait plus rien, il n'était fait que pour une momie. Celui qui était dans l'angle même avait encore sa momie, qui me paraît avoir été de la XXVI<sup>e</sup> dynastie. Elle devait avoir 3 caisses et un cartonage. Malheureusement tout était en fort mauvais état, le

---

<sup>94</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de ces lignes : « Barsanti et Mascaron <?> viennent remplacer une partie des pierres du sanctuaire. Dans les puits où il y avait un arbre, on trouve assez haut de petits pots en albâtre. »

<sup>95</sup> Le mot « la » est écrit en dessus de la ligne, sur un autre terme raturé.

<sup>96</sup> « chapelle » écrit en dessus de la ligne, remplaçant le mot « terrasse » biffé.

<sup>97</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de ces lignes : « Le puits de Dali mène à une chambre qui a déjà été vidée dans l'antiquité. La chambre qui ouvrait sur la face occidentale du puits rectangulaire est fort petite et ne devait contenir qu'un seul sarcophage. »

puits étant immédiatement sous le trou de la voûte, toutes les fois qu'il y a eu une averse l'eau est tombée dessus et a fait pourrir les sarcophages.

Cependant nous recueillons quatre jolis canopes, en bon état, mais sans inscription.

[65] Les emballages sont finis.

Samedi 9 Mars.

Le matin de bonne heure, trois équipes de 12 hommes chacun prennent les caisses de momies pour les porter au bord du Nil. Les grandes caisses sont portées par 6 hommes qui sont relayés par d'autres, les petites sont portées par un chameau<sup>98</sup>. C'est le réis Khalifah qui préside à ce travail. Les autres travaillent comme d'habitude.

La matinée pour moi passe à collationner les planches du spéos d'Anubis. Je prends les arrangements nécessaires pour que l'équipe de Shemsheddin et celle d'Ahmed travaillent demain Dimanche à l'enlèvement de la butte.

L'après-midi au moment où je me mettais en route pour Luxor je rencontre les dames de ma famille, et je rebrousse avec elles.

Lundi 11 Mars

J'arrive à 9 heures. Cette journée a été l'une des plus productives de toute la campagne. En arrivant je trouve que Khalifah que j'avais chargé de nettoyer le vestibule qui précède la salle d'offrandes de la reine, en enlevant les cubes de briques que je prenais pour les lits des moines, a découvert que c'étaient des tombeaux coptes. Les momies du type de plusieurs de celle que nous avons trouvées précédemment sont enveloppées d'un réseau d'attaches au dessous duquel est un tablier<sup>99</sup> <?> en cuir et une ceinture en cuir également. Ce sont évidemment des momies coptes ; il y en avait en général deux placées l'une sur l'autre, et plusieurs de ces tombes portaient l'enduit blanc avec des peintures rouges. Nous déroulons une de ces momies. Elle ne contient rien. Elle est pénible à voir ; la peau se détache des membres, la tête est inclinée de côté, et porte l'expression d'une grande souffrance, la langue sort de la bouche et est mobile entre les dents, la lèvre supérieure paraît avoir été coupée.

[66] Un peu plus tard en me promenant sur la terrasse inférieure avec Mandach, je trouve le bloc de l'obélisque, qui fait la suite de celui que j'ai découvert il y a deux ans. L'obélisque s'y trouve presque en entier ; les couleurs sont bien conservées ; de place en place sont les coins qui le séparent du traîneau, et il est attaché dans toute sa longueur par une grande corde qui est<sup>100</sup> croisée par d'autres à intervalles égaux.

La trouvaille la plus saillante de la<sup>101</sup> journée s'est faite dans l'après-midi<sup>102</sup>. En nettoyant le passage qui est entre les deux murs le reis Khalifah est arrivé sur les dépôts de fondation du

---

<sup>98</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de cette ligne : « Déjeuner avec le D<sup>r</sup> Boyd, chez l'inspecteur Mohammed Abib. »

<sup>99</sup> Lecture hypothétique.

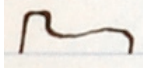
<sup>100</sup> Les mots « qui est » sont écrits au-dessus de la ligne, remplaçant les termes « en croix, et » qui sont raturés.

<sup>101</sup> Un petit signe est écrit au-dessus du mot, qui semble être un « + ».



<sup>102</sup> Sur la page de gauche, au niveau de ce paragraphe :



temple rassemblés dans un petit puits d'environ un mètre de profondeur. Il était couvert d'une natte au dessous de laquelle nous avons<sup>103</sup> trouvé d'abord : de la poterie grossière, puis environ 50 petites herse en bois, toutes marquées au nom de la reine 50 hoyaux en bois, auxquels l'attache n'a pas été mise, 10 modèles en bois de l'instrument  également

avec le cartouche de la reine, 1 couteau en bronze sans cartouche, un modèle de hache assez grossier, avec cartouche, 11 petites<sup>104</sup> corbeilles à pâte avec un trou rond au milieu qui semblent avoir été des moules pour faire le pain, 4 plaques en bronze avec le cartouche, 8 hachettes avec lames en bronze et cartouche sur le manche, 3 petits godets en poterie grossière, 2 paquets d'attaches en cuir pour les hoyaux, et enfin 10 petits pots d'albâtre qui contenaient de l'encens, en tout environ 150 objets presque tous marqués au nom de la reine. Il est curieux que ce dépôt de fondations se soit trouvé à un endroit où il n'y avait point de mur. Cette trouvaille m'ayant empêché de collationner les inscriptions copiées par Carter, je remets mon départ à Vendredi.

Mardi 12.

Collations. – Dali et Khalifah travaillent toujours le long du mur de soutènement et dans le passage. Après-midi M<sup>[argueri]te</sup> et Emilie viennent voir les dernières découvertes.

[67] Je congédie Dali et ses hommes. – Je vais à Luxor avec mes dames.

Mercredi 13.

Mes dames partent à midi, je ne reviens à Deir el Bahari que vers 11 heures. Après midi je place Khalifah à écrêter le sommet de la butte qu'on n'arrivera pas à enlever avant mon départ. – Paie considérable, je congédie les maçons.

Jeudi 14.

On continue à enlever et à écrêter la butte. Une bonne partie des hommes ne sont pas venus, trouvant qu'il ne valait pas la peine de travailler un jour. – Je passe toute la journée à collationner mes copies ou celles des dessinateurs. – Vers 3 heures je fais arrêter le travail du chemin de fer et l'on entasse le matériel devant la maison. Après quoi je fais la paie finale, et je pars pour Luxor, en passant par Medinet Habou.

Vendredi 15.

Départ pour le Caire, par le stern-wheeler.

---

<sup>103</sup> Ces deux derniers mots sont écrit au-dessus de la ligne, remplaçant le terme « ils », biffé.

<sup>104</sup> Suivent deux mots raturés, peut-être « hache à ».

[68]

1896.

[69] Lundi 20 Janvier.

Je me transporte à Deir el Bahari après le lunch ; dans la matinée j'ai été à Karnak voir Morgan qui est occupé à réparer les colonnes de la salle hypostyle et à curer le lac sacré d'Ammon. Ce dernier travail dégage une odeur pestilentielle.

Arrivée vers trois heures avec Carter je trouve que Brown sur mes indications a fait établir le chemin de fer de manière à déblayer le côté Sud du mur d'enceinte. Je compte poursuivre dans cette direction jusqu'à la cour qui est devant la chapelle d'Hathor. Le peintre Wallis vient coucher chez nous, ce qu'il a fait déjà à plusieurs reprises.

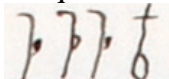
Mardi 21.

J'engage à peu près 100 ouvriers sous la direction de trois réis, Ahmed, Khalifah pour le travail, et Taha pour la surveillance de la voie. On commence à enlever la butte qui longe le mur d'enceinte du côté Sud sur une largeur de <sup>105</sup> mètres. Le sol sous les décombres est de la poussière durcie, turâb gâmed <?>. Au commencement le travail marche assez vite, aucune découverte de petits objets.

Au<sup>106</sup> lunch visite de M<sup>r</sup> Horniman, le fameux marchand de thé qui souscrit séance tenante cent guinées pour le Fund, plus tard le D<sup>r</sup> Spiegelberg.

Mercredi 22.

On arrive à la chaussée grossièrement faite, composée de gros blocs posés sur la terre, et qui passant par-dessus le mur d'enceinte et le couloir conduisait à la plateforme du milieu par le côté. Ces gros blocs qui ne sont ni taillés ni polis portent tous, en général sur deux des petits

côtés le groupe :  . En dehors de cela, la fouille ne présente aucun intérêt.

Dans l'après-midi visite de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> de Morgan, avec les Daressy. Morgan ne nous [70] reprendra que sept voitures.

Jeudi 23.

Arrivée des deux maçons Ibrahim et Abdallâh que je charge de suite d'ajouter une assise au mur de soutènement de la terrasse du milieu qu'ils ont remonté l'an passé.

Le matin je vais voir à Gournah dans la maison d'Idris le D<sup>r</sup> Spiegelberg qui me montre les restes du temple d'Aménophis I qu'il a trouvés non loin de celui de Sêti I. à la limite du désert. Je reviens pour le lunch en passant chez Petrie qui loge dans une des voûtes de briques derrière le Ramesseum, avec Quibell et Miss Quibell. Petrie a trouvé les dépôts de fondation d'un souverain que je crois une reine de la transition entre la XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> dynasties.

En revenant je trouve Godefroy de Bloney qui lunche avec nous ; aussitôt après le D<sup>r</sup> Spiegelberg vient nous rejoindre ; il reste jusqu'après dîner. Nous parcourons ensemble le temple, la lettre de Sethé <sic> à la main. Nous constatons que ses hypothèses sur la succession des Touthmosis ne concordent nullement avec les représentations du temple. Les fouilles marchent sans rien de saillant – un ostracon hiéroglyphique.

Vendredi 24

Matinée passée à écrire des lettres. Dans les fouilles quelques ostraca.

Samedi 25.

Continuation des fouilles sans aucun incident. Je vais à Louxor le soir.

Dimanche 26

Déjeuner chez Newberry dans la maison de Yousef.

Lundi 27.

---

<sup>105</sup> Espace laissé blanc.

<sup>106</sup> En début de ligne, les termes « Dans l'après-midi » sont raturés.

La nature du sol change ; au lieu de poussière durcie, les ouvriers arrivent sur la [71] roche vive ; ce qui permet d'espérer qu'on y trouvera des tombes. Les maçons commencent à reconstruire le mur de la plateforme devant la chapelle d'Hathor. La fête d'Abu'l Haggag devant avoir lieu Mardi et Mercredi je congédie les ouvriers pour ces deux jours.

Mardi 28.

Je reste à Deir el Bahari à écrire des lettres. Nombreuses visites.

Mercredi 29.

Hogarth paraît au moment du lunch avec Benson et le C<sup>[om]te</sup> de Lippe.

Jeudi 30

Le travail reprend. Miss Paget vient pendant la journée et dessine dans la chapelle de Thothmès I. Elle retourne le soir chez Petrie. L'après-midi il y a un si grand nombre de visites que je renonce à faire la paie. Les derniers venus sont les Wantage <?> et le général Stevenson.

Vendredi 31.

J'engage 2 hommes de plus et quatre enfants pour déblayer le mur d'enceinte à l'entrée, au bout de l'allée des sphinx. J'attaque la côté Sud de la porte. Sur les<sup>107</sup> deux<sup>108</sup> faces l'assise inférieure du mur subsiste, reposant sur une d'elle. Le genre de construction a dû être le même que le mur extérieur du couloir on retrouve encore de nombreuses pierres taillées en arc qui formaient le faîte, à la même hauteur que le mur du couloir. A l'endroit où ce mur croise celui qui bordait l'allée des sphinx la construction change, il n'y a plus de parements sur les côtés et le mur est construit sur une base en briques. Je place les maçons à la plateforme qui est devant la chapelle d'Hathor. Ils auront d'abord à <sic> faire plusieurs assises en pierres taillées, de manière à continuer celles qui existent encore. Je fais la paie de<sup>109</sup> sept jours.

[72] Samedi 1<sup>er</sup> Février

Je fais creuser à une profondeur d'environ un mètre dans l'angle formé par le mur d'enceinte et le mur qui longeait les sphinx dans l'espoir d'y trouver des dépôts <sic> de fondation ; mais il n'y a rien du tout ; le sol dans lequel on creuse est un sol vierge. La base du mur en briques paraît continuer ; cependant je ne la retrouve plus près de l'angle formé par la face méridionale. Le mur qui longeait les sphinx paraît n'avoir été qu'un amas grossier de pierres, sans fondations. Vers dix heures je retire tous les ouvriers du mur d'enceinte et je les place sur la plateforme qui est devant la terrasse d'Hathor.

L'examen de cette plateforme fait avec les maçons montre qu'elle est de construction plus récente que la chapelle. Le mur d'enceinte se continuait jusqu'au mur qui soutient le vestibule de la chapelle, et la plateforme a été élevée devant, s'appuyant au mur d'enceinte du côté Nord. Il est donc possible qu'elle soit destinée à cacher quelque chose et c'est pourquoi il y aurait avantage à la fouiller jusqu'au fond. Je décide que les maçons continueront à ajouter des assises de pierres taillées au mur de soutènement de la plateforme qui fait face à l'Est, tandis qu'en haut les ouvriers que j'ai enlevés du mur d'enceinte commenceront à le déblayer. Les ouvriers qui déblayent le côté extérieur du mur du couloir arrivent à celui qui ferme la petite cour. – Je vais à Louxor.

Dimanche 2 Février

Dîner chez les Rieter-Bodmer.

Lundi 3.

J'arrive peu après 9 heures. Derrière la plateforme les ouvriers mettent à nu le soutènement du vestibule, un beau mur en calcaire blanc très bien bâti. Je fais discontinuer la pose d'assises en pierres taillées au mur extérieur de la plateforme, on se bornera à un mur de pierres ordinaires [73] qu'on montera jusqu'au sommet de ce qui reste du mur ancien.

---

<sup>107</sup> Ces deux derniers termes sont inscrits au-dessus de la ligne, sur le mot « Des » raturé.

<sup>108</sup> Suit le terme « côtés », raturé.

<sup>109</sup> Une lettre raturée précède « de ».

Dans la cour le mur qui paraissait la fermer est démolé déjà à moins de deux mètres de son origine. – Pendant le lunch visite des lords et lady Yarborough et Powis. Les Logson viennent prendre le thé.

Mardi 4.

J'engage deux hommes de plus et quatre enfants pour activé <sic> la fouille de la plateforme, qui est retardée par une grande quantité de grosses pierres.

En bas les voitures et les ouvriers pénètrent dans la cour. Quelques fragments de Pount se trouvent parmi les pierres.

A midi les maçons ayant fini leur mur, je les transporte sur la terrasse d'en haut, à la petite chambre aux belles peintures, dont ils devront refaire les murs pour éviter la chute du plafond. Ils commencent par celui qui est au fond de la petite chambre de Thothmès I.

Après-midi, les White et Legrain.

Mercredi 5.

La fouille de la plateforme met au jour le sommet d'un cube <?> de maçonnerie <sic> grossière plaqué contre le mur de soutènement du vestibule, comme s'il était destiné à cacher une porte, ou une entrée quelconque. Je fais fouiller tout autour pour dégager cette construction, et voir ce que cela peut bien être.

En bas les ouvriers pénètrent très avant dans la cour, et au moment où le travail va cesser ils arrivent sur l'ouverture d'un puits.

Très joli fragment de Pount, représentant un nègre auquel manque la tête devant une hutte en osiers.

Nombreuse société au lunch, Garstin et ses amis. – Paie de cinq jours.

[74] Jeudi 6 Février

J'engage deux hommes de plus, et quatre enfants pour accélérer un peu la fouille de la plateforme. Je surveille la mise à découvert de l'orifice du puits dans la petite cour. Pendant qu'on dégage cette ouverture des décombres qui empêcheraient qu'on ne descende dans le puits, je travaille avec Carter à reconstituer le mur de Pount avec les fragments retrouvés. Après-midi seulement on commence à descendre dans le puits qui est obstrué par des pierres énormes ; Hogarth<sup>110</sup> paraît pendant cette opération, que je fais interrompre quelques moments pendant l'heure du thé, à cause des visites (Yarborough, Powis, Kitchener). Je reprends vers cinq heures, et au moment où j'allais abandonner j'envoie Khalifah sonder le terrain avec sa canne de fer. D'emblée il plonge sa canne de toute sa longueur dans la face occidentale, d'où je conclus que la porte est ouverte et que la tombe a été violée. C'est ce que nous constatons quand on peut y pénétrer. La petite chambre dont elle se compose contient des ossements et une quantité de toiles mais rien d'autre. On voit que les voleurs ont enlevé le sarcophage et arraché les bandages.

Vers 4 heures les maçons ayant achevé ce qu'ils peuvent faire à la petite chambre avant de relever le linteau de la porte, ce qu'ils ne peuvent faire sans de grandes pièces de bois et sans l'aide du réis Mascaron, je leur fais réparer le mur de la chaussée qui monte à la plateforme du milieu, du côté Sud.

Le soir dîner de 10 personnes ; nous avons invité Petrie et toute sa bande.

Vendredi 7.


Le matin je vais à Médinet Habou avec Hogarth. Au passage nous voyons les fouilles de Petrie dans le temple d'Amenophis III. Nous ne trouvons pas Daressy et nous parcourons les travaux. Le déblaiement du temple est fort avancé.

[75] Après-midi je fais déblayer l'entrée de la chambre de la tombe trouvée la veille, et avec l'aide du réis Ahmed nous enlevons soigneusement tout ce qui s'y trouve. Evidemment cette tombe a été pillée. On a enlevé le sarcophage déroulé la momie dont on a laissé les ossements

---

<sup>110</sup> Deux termes raturés par l'auteur précèdent le nom de Hogarth : « Je fais ».

et les bandages<sup>111</sup>, et l'on a emporté aussi ce qu'il y avait en fait d'objets accompagnant la momie. Nous trouvons dans les débris plusieurs petites figures humaines en bois peint qui appartenaient probablement à une barque qui était à côté du sarcophage. Je crois la tombe de

la XVIII<sup>e</sup> dynastie, à en juger par de petits vases oblongs  en terre grossière, tout à fait

semblable à ce qu'il y avait dans le dépôt de fondation de la reine<sup>112</sup>. Avec cela on trouve des fragments d'un vase en terre cuite rouge d'un grain très fin, verni à l'extérieur et de la plus jolie poterie égyptienne. — L'opération terminée je fais combler le puits ; peu après on en découvre un nouveau à peu près parallèle, mais plus au Sud<sup>113</sup>, toujours dans l'espace de la petite cour qui est devant la plateforme.

Samedi 8.

On met à nu l'entrée du second puits découvert la veille. Au<sup>114</sup> premier moment j'ai bon espoir. Il y a à l'entrée une quantité de cônes en terre sèche, qui paraissent être des imitations de pains, ainsi que des restes de grands vases en terre cuite qui étaient sans doute des offrandes au défunt. Il semble que si le tombeau avait été violé ces objets ne se trouveraient pas là. Mais lorsque je vois que le puits est rempli surtout de pierres provenant du mur de la cour, comme le précédent, je perds tout espoir de le trouver intact.

Ce n'est qu'après midi qu'on arrive à la porte d'une chambre qui cette fois est du côté Est. La porte semble ouverte ; mais en réalité elle ne l'était pas, elle était fermée par des pierres. En passant une bougie par<sup>115</sup> l'ouverture, de façon à éclairer la [76] chambre j'aperçois un sarcophage, puis quand je pénètre je vois que le couvercle est légèrement soulevé ; et il paraît <sic> brisé vers les pieds. Ce sarcophage n'est pas le premier occupant de la chambre ; il y avait au dessous des ossements et une natte. Lorsqu'on réussit à le sortir je vois que c'est un sarcophage à tête humaine, peint en jaune, du genre des prêtres d'Ammon de la XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dyn[astie] rappelant beaucoup ceux de la grande trouvaille ; mais de qualité plutôt inférieure. Aucun objet ne l'accompagnait. La momie s'y trouve ; elle ne paraît pas avoir été touchée, mais les souris ont pénétré dans le cercueil. Il appartenait à une prêtresse.

Du côté ouest il y a une seconde chambre qui paraît complètement vide. Je remets à Lundi les recherches dans les décombres des deux chambres ; ayant l'intention de partir pour Louxor. Au moment de partir je reçois la visite de l'archiduc François et de sa fille cadette l'archiduchesse Elisabeth. J'arrive assez tard à Louxor où je dîne sur la dahabieh de Lord Yarborough.

Avant mon départ Khalifah m'a montré qu'on apercevait l'angle d'un nouveau puits encore plus au Sud. Il est couvert d'un tel amas de décombres qu'il faudra bien du travail avant qu'on puisse le vider.

Dimanche 9.

Dîner sur la dahabieh de Lord Jersey.

Lundi 10. Février.

J'arrive vers 9h. ½. Je trouve Carter occupé avec le réis Ahmed à fouiller les décombres de la chambre orientale du puits. Il en sort des morceaux de pain, et quelques joncs ou autres objets sans importance. Je prends sa place, et la chambre orientale achevée nous passons à celle de l'ouest. A l'entrée sont des morceaux d'un grand plat en terre cuite sur lequel sont représentés en relief une tête et une cuisse de bœuf. Cette chambre était [77] inachevée ou elle était

---

<sup>111</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de cette ligne : « Hogarth repart dans l'après-midi. »

<sup>112</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de ces lignes : « L'étude des tombes trouvées plus tard a montré qu'elle était à l'origine de la XI<sup>e</sup> dyn[astie] et que c'était à cette époque qu'appartenaient ces figurines. »

<sup>113</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de cette ligne, le chiffre « 2 » noté à la mine de plomb.

<sup>114</sup> Avant « Au », le mot « Pendant » qui est biffé.

<sup>115</sup> « par » en surcharge sur quelques lettres illisibles.

destinée à recevoir des offrandes ou des objets tels que des canopes, car elle était trop petite pour contenir un cercueil.

Les recherches terminées je fais combler le puits, et l'on se met activement à enlever le remblais <sic> qui recouvre le puits suivant. Dans l'après midi on trouve là deux momies d'enfants, sans cercueils, et une petite boîte peinte avec des inscriptions, renfermant une petite momie qui doit être un animal. – Visite de Lord et lady Jersey et leurs filles, et Lady Galloway.

Mardi 11.


Tempête dans la nuit. Journée ennuyeuse passée à enlever les décombres du côté Sud de la cour, pour qu'on puisse descendre dans le puits. — Nous trouvons de nouveau deux fragments de Pount, dont l'un montre un grand chien blanc à oreilles pendantes qui a l'air de faire la garde devant les huttes des nègres. — A l'intérieur de la plateforme le travail marche lentement à cause de la grande quantité de grosses pierres.

Mercredi 12.

Le puits dont on attendait merveilles se trouve n'être qu'un puits inachevé. Il va à environ un mètre de profondeur puis s'arrête. On le comble immédiatement. Un peu plus au Sud Ouest on en a déjà découvert un nouveau et même on aperçoit un morceau de bois qui se trouve près de la surface mais les décombres étant très élevés au dessus, il faudra au moins une journée pour qu'on puisse tenter de le déblayer.

Jeudi 13 Février

Dans la matinée les Compton font dire qu'ils viendront passer la journée. Vers 11 heures le puits est prêt à être déblayé, au moment où arrivent John Cook et M<sup>f</sup> Pagnon<sup>116</sup>, que je ne reçois qu'un instant. On ne tarde pas à arriver à la planche entrevue la veille. C'est un côté d'un sarcophage de la XI<sup>e</sup> dynastie. Sans ornements. Il semble que le [78] puits ait été pillé, car nous trouvons un collier de perles bleues presque intact, et des fragments d'un masque doré. J'interromps la fouille au moment du lunch.

Après le lunch nous recommençons à déblayer le puits ; çà et là des briques nous montrent qu'on a forcé la porte cependant la terre qui le remplit est d'une toute autre nature que les autres, pas une seule grosse pierre, surtout pas un bloc provenant du temple, uniquement de la pierre de la montagne, du gravois gris. A une profondeur d'un peu plus d'un mètre je discerne un petit trou sur la face orientale, dans lequel je plonge ma canne. C'est bien la porte qui a été ouverte ; lorsque je puis y plonger le bras avec la<sup>117</sup> bougie, je vois un sarcophage qui me paraît brisé. Un peu plus tard nous pénétrons avec Carter, et nous nous trouvons en face d'un beau sarcophage de la XI<sup>e</sup> dynastie, dont le couvercle a été déposé à côté pour qu'on enlevât la momie qui était dans un cartonnage doré dont il ne reste que quelques fragments. On a probablement enlevé la momie à cause des bijoux ; mais on a laissé tout le reste. Le sarcophage est peint à l'intérieur et contient des textes analogues à celui de Mentuhotep à Berlin<sup>118</sup> ou d'Amam<sup>119</sup> à Londres. Les côtés intérieurs et le fond sont couverts d'inscription. Lorsque Carter et moi nous avons réussi à nous insinuer dans cette toute petite chambrette nous nous sommes mis à enlever avec précaution tout ce qui se trouvait à côté du sarcophage. Deux<sup>120</sup> barques en bois avec leurs personnages, deux modèles de maisons en bois ; dans l'une on remplit les greniers, dans l'autre on tue un bœuf, — les sandales dorées de la momie, son chevet doré, deux groupes de deux femmes debout portant des paniers d'offrandes, des cannes dont le pommeau est taillé en têtes d'Horus, et les deux côtés d'un . Tout cela est

<sup>116</sup> Directeur de l'hôtel Louxor Palace.

<sup>117</sup> « la » en surcharge sur « une ».

<sup>118</sup> Probablement inv. 10.

<sup>119</sup> Probablement inv. 6654.

<sup>120</sup> « Deux » : le « D » en surcharge sur « L ».

intact, il ne manque aucun des personnages. Après avoir passé plus d'une heure la <sic> au fond, n'en pouvant plus de chaleur et de fatigue, je fais place à Lord Compton qui y passe un moment. On sort d'abord le couvercle du sarcophage, dont les joints sont bordés de [79] papier <sic> doré, puis le sarcophage lui-même qui est absolument intact, et dans un parfait état de conservation, mais fort lourd à cause de son épaisseur. On porte tout cela à la maison. Les Compton nous quittent après le thé. Je fais combler la tombe immédiatement.

Vendredi 14.

Journée ennuyeuse et désagréable. J'ai pris froid en sortant de la chambrette de la tombe, j'ai eu de la fièvre cette nuit, et je suis fort mal à mon aise. Le travail consiste à suivre la paroi Sud de la chapelle d'Hathor. Le travail dans la plateforme marche très lentement, il<sup>121</sup> semble que ce ne soit qu'un dépôt de pierres. Visite de Lady Kingston et autres.

Samedi 15.

Je suis mieux sans être remis. Rien de saillant dans les travaux qui marchent plutôt lentement. Après-midi courte visite du duc de Cambridge qui fatigué de sa course à la vallée des Rois ne regarde presque rien dans le temple. Je vais à Louxor, et je consulte Canney en arrivant.

Dimanche 16.

Je me sens moins bien toute la journée, et je me couche à cinq heures avec une assez forte fièvre. Pas question d'aller à D[eir] el B[ahari] demain.

Lundi et Mardi

Journées passées à Louxor à me soigner. Mardi soir Benson qui revient de D[eir] el B[ahari] me dit qu'on a trouvé deux tombes dans la plateforme, et que Carter a pénétré dans l'une qui n'était pas sans danger, mais l'a trouvée vide. Comme je me sens beaucoup mieux, je décide de repartir si possible Mercredi matin.

Mercredi 19.

Vers 10h. ½ je pars de Louxor, et j'arrive à D[eir] el B[ahari] juste pour le moment du [80] lunch. Dans le coin S[ud] W[est] de la plateforme, les ouvriers en soulevant une pierre sont arrivés sur un puits, sur la face Ouest<sup>122</sup> duquel est une chambre en contrebas. Carter et Brown ont déblayé entièrement cette chambre, malgré le danger que présentait ce travail. Il n'y avait à l'intérieur que les restes d'un enterrement de la XI<sup>e</sup> dynastie, des figurines provenant de barques ou de modèles de maisons, et un joli vase à libations presque complet ; en outre de la poterie grossière comme dans les dépôts de fondation, et un collier en perles bleues intact, semblable à celui que nous avons trouvé dans la tombe du beau sarcophage.

Tout près de là entre le mur du Sud, et le contrefort qui est appliqué contre<sup>123</sup> le centre de la plateforme, on voit apparaître l'entrée d'un puits.

Il y a un puits en partie visible aussi dans la fouille extérieure, un peu au Sud Ouest du précédent. Le gros des ouvriers suit le mur méridional<sup>124</sup> de la chapelle Hathorienne, mais les buttes atteignent une hauteur de près de quarante pieds, et l'on n'avance que lentement. Carter fait la paie pour moi. La paie est forte. J'ai donné deux jours de salaire à tous les ouvriers comme bakchiche pour la découverte de beau sarcophage.

Jeudi 20.

Dans la matinée le puits à l'intérieur de la plateforme est suffisamment mis à découvert pour qu'on puisse y descendre. Il est tout à fait semblable aux autres, un rectangle d'environ deux mètres sur un mètre ; à un peu plus d'un mètre de profondeur nous trouvons l'entrée de la chambre. Elle est absolument vide ; il ne reste rien du tout. En déblayant le puits on a trouvé


---

<sup>121</sup> « il » en surcharge sur une lettre illisible.

<sup>122</sup> « Ouest », le « O » en surcharge sur une lettre illisible.

<sup>123</sup> « contre » inscrit en dessus de la ligne, au-dessus des mots « au cent[re] », biffés.

<sup>124</sup> « méridional » inscrit au-dessus de la ligne, au-dessus du mot « extérieur » biffé.

des [81] morceaux de sarcophage à fond blanc, au nom d'  qui peut être de la XXII<sup>e</sup>

dynastie. Je le fais combler immédiatement et continuer la fouille du côté Nord de la plateforme. L'après-midi nous descendons dans le puits de l'extérieur. Comme il est un peu plus large que d'habitude, et que par conséquent les ouvriers qui le creusaient ne pouvaient pas étendre leurs jambes d'un côté à l'autre ; il y a du côté Est des marches grossières qui ont servi à sortir les décombres. La porte est à environ un mètre et demi de profondeur<sup>125</sup> ; en pénétrant dans la chambre nous y trouvons un sarcophage verni jaune de l'époque de la XXI<sup>e</sup> dynastie, en bon état. A côté du sarcophage du côté gauche était une jarre en terre cuite scellée, et une boîte carrée également fermée. Le défunt Ser Amon s'occupait des parfums et des gommes. Dans le fond de la chambre on voit des briques entassées, des fragments de momie, et au milieu des décombres apparaît un modèle de maison et des figurines en bois. Ce sont évidemment les restes du défunt de la XI<sup>e</sup> dynastie. Nous restons jusque vers 7 heures à déblayer cette tombe, après quoi je remets au lendemain la recherche dans les briques et les décombres du fond de la chambre.

Le soir nous ouvrons la momie la<sup>126</sup> boîte et la jarre. La momie est en mauvais état, elle a la peinture remplie d'une substance qui a l'apparence de la cendre <?> et qui exhale une odeur de noix de coco. C'est ce qui remplit aussi la jarre et la boîte.

A cette occasion, nous déroulons aussi la momie trouvée précédemment qui se trouve être tout à fait analogue, et remplie de la même substance. Il n'y a aucun papyrus, ni aucun ornement quelconque sur aucune de ces momies, qui ne paraissent pas avoir été des personnages de haut rang.

#### [82] Vendredi 21.

Le reis Ahmed me dit qu'il a trouvé un nouveau puits un peu au S[ud]<sup>127</sup> E[st] du précédent<sup>128</sup> quoique ce ne soit pas tout à fait la direction que les travaux doivent suivre, je ne résiste pas à la tentation de le faire déblayer. Khalifah suit le mur de la chapelle ; les buttes deviennent de plus en plus hautes.

Dans l'intérieur de la plateforme le travail est presque achevé. Rien à l'angle N[ord] O[uest]. Je me convaincs qu'il n'y a rien derrière le mur du contrefort, qu'il ne sera pas nécessaire de démolir. Il n'y a plus que le coin N[ord]<sup>129</sup> E[st] à examiner. Dans le coin N[ord] O[est] est la jonction entre le mur d'enceinte bâti en petits moellons, et le bout du mur bâti en grosses pierres blanches comme le soutènement de la plateforme. Il semble qu'il y ait là les traces d'un escalier extérieur qui a été démolí lorsqu'on a fait la plateforme avancée. Après dîner nous allons faire visite à Petrie.

#### Samedi 22.

La fouille dans l'intérieur de la plateforme étant finie, je transporte les hommes à l'extrémité du couloir ; ils rejettent les décombres à l'intérieur de la plateforme. Ahmed qui travaille le long de la butte continue à déblayer l'orifice du puits. Au moment du thé visite de M<sup>me</sup> Rieter et de Wehrli, C<sup>[com]te</sup> Lippe, et C<sup>[com]te</sup> Esterhagg <?> nous allons tous ensemble à Luxor.

#### Dimanche 23.

---

<sup>125</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de cette ligne : « Grosses pierres dans les décombres, portes fermées par des pierres. »

<sup>126</sup> Le mot « la » est précédé du mot « et » raturé.

<sup>127</sup> « S » en surcharge sur « E ».

<sup>128</sup> Sur la page de gauche, à hauteur de cette ligne, le chiffre « 8 » à la mine de plomb.

<sup>129</sup> « N » en surcharge sur « E ».



Je ne quitte pas l'hôtel de toute la journée ne voulant pas m'éloigner vu l'état grave de M<sup>f</sup> Rieter qui paraît avoir eu un coup de soleil sur le Nil Samedi. Le soir dîner sur le Toski <?>, qui<sup>130</sup> est le bateau de Lord Wanteger<sup>131</sup> <?>, avec Benson et le consul anglais.

[83] Lundi 24.

M<sup>f</sup> Rieter étant mieux, je me décide à partir de bonne heure, et j'arrive un peu après<sup>132</sup> 9 heures. Khalifah me montre un puits qu'il a découvert tout près du mur de la chapelle<sup>133</sup> Hathorienne. On ne pourra le déblayer que demain au plus tôt. Celui d'Ahmed est encore très loin de pouvoir l'être. Dans le couloir les hommes ont commencé en bas, immédiatement au dessus de l'orifice de la grande tombe.

Les maçons finissent les montants de la porte de la petite chambre. Au lunch Spiegelberg<sup>134</sup> Au thé visite de Miss Brodrick et Miss Mortin. A peine avions nous fini que nous voyons paraître les gens du Toski <?>. Le travail achevé nous allons Brown et moi voir Petrie qui a trouvé les dépôts <sic> de fondation d'un nouveau temple. La journée a été très chaude. Le therm[omètre] marque encore 80 Fahrenheit<sup>135</sup> dans notre salle à manger à 10h. du soir.

Mardi 25

Vers midi on commence à descendre dans le puits de Khalifah. Il y a à la surface un sarcophage brisé, de femme, jaune qui paraît appartenir à un enterrement postérieur<sup>136</sup>. Les décombres n'ont aucune pierre, c'est uniquement du gravois de la montagne. La conclusion que je puis en tirer maintenant d'une manière certaine, c'est que la tombe sera ou vide ou imparfaitement pillée, mais qu'elle ne contiendra pas de sarcophage de la XXI<sup>e</sup> dyn[astie]<sup>137</sup>. En effet, la porte est ouverte, le pillage est complet ; la chambre est à l'ouest, les restes de la momie et de ses bandages ont été jetés au fond. Nous recueillons<sup>138</sup> seulement quelques figurines en bois, et un petit vase en albâtre. A peine a-t-on déblayé le puits qu'il en apparaît un autre, au Sud de celui qu'on vient de vider. Il faudra bien deux jours pour qu'il soit prêt à être ouvert.

Les ouvriers du passage sont arrivés à un mur en briques bien construit, reposant contre [84] le mur d'enceinte<sup>139</sup>, sur une assise en mortier<sup>140</sup>. Ce mur part un peu en avant de l'orifice de la grande tombe et coupe le passage obliquement, dans la direction de la plateforme. Je me demande si ce n'est point un reste de l'édifice de la XI<sup>e</sup> dynastie en rapport avec toutes les tombes du voisinage.

Mercredi 26.<sup>141</sup>

Dans le passage je ne pousserai pas la fouille plus loin que le mur oblique en briques. Je crois que ce doit être un support pour l'escalier qu'il y avait à cet endroit.

Il ne sera pas possible de descendre aujourd'hui dans le tombeau découvert par Ahmed. Les ouvriers de Khalifah découvrent que le mur de soutènement de la chapelle hathorienne a été percé au dessous d'un gros bloc sans doute par des voleurs qui ont cru qu'il y avait là quelque chose de caché. Au dessous de cette brèche part un mur en pierre oblique qui peut

<sup>130</sup> Le mot « qui » est précédé d'un terme illisible raturé.

<sup>131</sup> Lecture très hypothétique.

<sup>132</sup> Sur la page de gauche, en regard de cette ligne, le chiffre « 9 » à la mine de plomb.

<sup>133</sup> Ce mot est précédé du terme « ter[asse] » raturé.

<sup>134</sup> Ces trois mots sont écrits au-dessus de la ligne, en ajout.

<sup>135</sup> Correspond à environ 26° Celsius.

<sup>136</sup> Sur la page de gauche, en regard de cette ligne : « ptolemaïque ».

<sup>137</sup> Sur la page de gauche, en regard de cette ligne : « de la XI<sup>e</sup> dynastie ».

<sup>138</sup> Sur la page de gauche, en regard de cette ligne et de la précédente : « A peu près à un mètre de profondeur, nous trouvons dans les décombres une grosse roue en bois, dont les fentes ont été réparées par des bandes de cuir qui rattachent les morceaux ensemble. »

<sup>139</sup> Ces trois derniers mots sont écrits au-dessus de la ligne, remplaçant quelques mots biffés : « ... le reste du temple » ?

<sup>140</sup> Écrit au-dessus de la ligne, remplaçant le mot « grès », biffé.

<sup>141</sup> Le « 6 » en surcharge sur « 7 ».

bien n'avoir été qu'un mur de soutènement destiné à arrêter les éboulements de roche. Ce mur n'est pas paré. Tout prêt de là on trouve le coin d'une nouvelle tombe cachée sous un énorme monceau de pierres ; comme les buttes sont fort élevées à cet endroit, il faudra plusieurs jours pour y arriver. — Paie.

Le soir nous avons à dîner : Mrs. Newberry et sa mère, Miss Paget et Miss Pierg <?>. La température est toujours très élevée.

Jeudi 27

Ciel couvert, le temps a été moins chaud. La fouille du couloir est finie. Je transporte les hommes d'abord à l'extérieur sur la butte provenant de la fouille de la plateforme, puis au dessus de Khalifah, de manière à diminuer un peu la grande hauteur des buttes. Enfin, dans l'après-midi on peut descendre dans la tombe d'Ahmed. La chambre est à l'Ouest. C'est une tombe de la XI<sup>e</sup> dynastie complètement pillée, il ne reste qu'une ou deux figurines en bois. Dans la fouille de Khalifah il tombe d'en haut des tonnes [85] de décombres, qui me font craindre de ne pas avoir fini Samedi.

Vendredi. 28

Je vais passer toute la journée à Louxor d'où je ramène Ernest Cramer. En passant je m'arrête à Médinet Habou pour emprunter une voiture. En mon absence on continue dans le fond au dessous de la chapelle Hathorienne et l'on arrive au rocher au dessus du mur oblique qui ne doit être qu'un soutènement. — Le soir, éclipse de lune presque complète, la chaleur est toujours intense.

Samedi 29.

On ne pourra pas encore descendre dans le puits qui est au fond de la fouille ; le rocher continue à se découvrir. — Les maçons ayant fini la réparation de la petite chambre, je leur fais replacer les quelques blocs qui appartiennent aux obélisques de la terrasse inférieure, et je les congédie définitivement. Je vais très tard à Louxor avec Ernest Cramer, à cause de la visite de Gay Lussac. Chaleur très forte.

Dimanche 1<sup>er</sup> Mars.

Je reste toute la journée à l'hôtel, à me reposer. Le temps est gris et a l'air de devoir se rafraîchir. Le soir nouvelles de Neuchâtel<sup>142</sup> qui ne me font pas plaisir.

Lundi 2 Mars.

J'arrive à 9 heures. Le tombeau serait prêt à être déblayé, mais il se lève un vent du Nord si fort qu'il cause des éboulements dangereux pour les ouvriers. Je fais abandonner ce travail et je place tout le monde au coin de la plateforme, à enlever les décombres qui viennent de ce qu'on en a tiré. L'équipe dont j'ai donné la direction à Ahmed Abou Soliman est chargée de déblayer la petite chambre du haut récemment réparée. — J'ai mal dormi les deux dernières nuits, et je me sens fatigué, sans parler des préoccupations qui pèsent sur mon esprit.

[86] Mardi 3 Mars.

De bonne heure le matin, pendant qu'il ne fait pas de vent, on pénètre dans la tombe qui se trouve être absolument vide. Je la fais remblayer immédiatement ; mais vu la force du vent je suis obligé de discontinuer le déblaiement du mur qui suit obliquement le rocher. Le coin de la plateforme étant entièrement nettoyé, je transporte tous les ouvriers à la butte du Nord, devant le temple, et je leur promets un bakchiche<sup>143</sup> d'une journée au cas où cette butte serait enlevée pendant mon absence, et où je n'en trouverai plus rien à mon retour.

Vers 5 heures je pars avec Ernest Cramer pour Louxor, où je dois m'embarquer sur le bateau d'Assouan.

Mercredi 4 Mars

Journée passée sur le bateau sans en descendre.

Jeudi 5.

---

<sup>142</sup> La famille de Marguerite Naville, née de Pourtalès, est originaire de Neuchâtel.

<sup>143</sup> Suivent deux lettres biffées et illisibles.

Nous arrivons à Assouan à 1 heures ½. Je suis indisposé, je reste à l'hôtel, ainsi que Vendredi 6.

Samedi 7.

Je vais à Philae où je vois Lyons, et Borchardt. Le côté pittoresque de l'île a souffert des fouilles. Nous partons à 4 h. ½.

Dimanche 8

Arrêt à Edfou, arrivée à Louxor par un vent du Nord furibond et froid. Cramer retourne au Caire.

Lundi 9

Je trouve Shehati à qui j'ai donné rendez-vous de bonne heure à l'hôtel. Nous [87] allons acheter du bois pour les emballages. Les ouvriers n'ont pas enlevé la moitié de la butte de l'Est. Je commence les révisions avec Brown, et le menuisier fait la caisse du grand sarcophage.

Mardi 10

J'interromps la fouille le long du mur de soutènement au pied de la chapelle d'Hathor la terre retombe toujours et il n'y a pas moyen de la déblayer au delà de trois mètres sans de grands travaux. Je place ces hommes au sommet de la butte de l'Est, pour en enlever la crête ; pendant que les voitures travaillent en bas. Dans les décombres du bas on trouve une jolie tête en calcaire.

Mercredi 11

J'engage 60 hommes de plus qui enlèveront toute la crête de la butte de l'Est jusqu'au terrain naturel. Pendant ce temps les voitures attaquent la petite butte qui est entre la maison et le temple. — Je fais des estampages de l'inscription de Thothmès I. dont je fais rassembler les blocs sur la terrasse supérieure.

Jeudi 12.

Même travail dans les deux équipes d'ouvriers. J'enlève mes estampages par une chaleur assez forte.

Vendredi 13

Les deux équipes travaillent toujours de même. Le soir il est entendu avec les ouvriers qu'ils ne viendront pas Samedi, à cause de la fin du Ramadan, mais qu'ils viendront Lundi matin<sup>144</sup>.

Samedi 14.

Journée sans ouvriers passée, à emballer les sarcophages, dans des caisses faites aussi <?> [88] que possible par un menuisier de Louxor. Après le thé je vais sur la rive droite, je télégraphie en arrivant.

Dimanche 15.

Journée passée à écrire des lettres et à attendre une réponse à ma dépêche. Visite diverses : M<sup>r</sup> Sarasin <?> Prof. Sayce. On parle vaguement d'une expédition anglaise au Soudan.

Lundi 16.

Je commence par aller à Karnak voir les fouilles de Miss Benson, en particulier la belle statue de Senmout. Il se confirme que des troupes anglo-égyptiennes vont partir pour le Soudan. — J'arrive à D[eir] el B[ahari] pour le lunch, et trouve mes deux équipes à l'ouvrage. Carter a fait les emballages qui ne sont pas encore achevés.

Mardi 17.

J'engage quelques hommes de plus pour transporter les sarcophages et les autres caisses à Louxor. On commence par le grand sarcophage de la XI<sup>e</sup> dynastie, pour lequel il faut douze hommes. Les deux équipes continuent à faire le même travail.

Mercredi 18

---

<sup>144</sup> Sur la page de gauche, dans les lignes en regard : « Nous devons aller à Karnak avec Carter. Vu le temps affreux, nous n'allons pas plus loin que le Ramesseum et Medinet Habou. Daressy vient dans l'après-midi. »

J'arrête à l'heure habituelle et je fais la paie. Les deux buttes du bas ne sont pas complètement enlevées, mais il faut s'arrêter. Je congédie tout le monde, excepté 20 hommes que je fais venir le lendemain pour enlever les rails.

Jeudi 19.

Les vingt hommes et les reis enlèvent tout le matériel et l'arrangent devant la maison, suivant l'usage. Après quoi je les congédie. Avant midi je vais à Médinet Habou voir Daressy qui doit partir Dimanche prochain. Je quitte définitivement après midi, et je [89] m'arrête un moment au Ramesseum pour prendre congé de Quibell et des trois dames.

Vendredi 20.

Départ pour le Caire par le sternwheeler.